

Le scrutin de lundi

Deux "gangs" s'affrontent — L'embaras des électeurs — La responsabilité de M. Taschereau

Notre bonne ville de Montréal est une pitoyable victime de l'exploitation politique.

Depuis quelques années, on l'a considérée soit comme un escabeau pour grimper vers les honneurs provinciaux, soit comme un fromage de réserve pour les appétits que le patronage de Québec ne suffit pas à rassasier.

Par suite de ces entreprises politiciennes, l'autonomie de la métropole a été traitée avec les égards qu'on a pour un paillasson. A tel point que l'esprit civique, depuis longtemps en veilleuse, menace de s'éteindre.

Cependant, la réaction profonde qui a accueilli, il y a quelques semaines, la demande d'une commission administrative nommée par le gouvernement de Québec et qui eût consacré notre déchéance, a ému ceux-là mêmes qui sont les plus grands profiteurs du servage de Montréal. M. Taschereau en personne se hâta d'apaiser la juste colère des électeurs en déclarant qu'il croyait désirable de bannir la politique de l'hôtel de ville et que la population de Montréal pourrait, sans le joug d'une commission nommée par Québec, opérer son propre salut en élisant de bons administrateurs.

A ce moment, des citoyens éminents de Montréal, rouges comme bleus, auxquels se joignit bientôt la Fédération des Clubs Ouvriers du Canada, faisaient pression sur un homme d'affaires associé à l'une des plus vastes entreprises canadiennes-françaises et dépourvu de toutes attaches politiques, pour qu'il acceptât la mise en nomination à la mairie.

On lui représenta que son expérience des grandes administrations, ses connaissances acquises dans la pratique du génie civil et l'étude approfondie qu'il avait faite de la reconstruction des maisons insalubres en fonction du problème du chômage le qualifiaient exceptionnellement pour inaugurer l'ère nouvelle, l'ère d'une politique municipale faite à Montréal, pour Montréal, en ne tenant compte que des intérêts de Montréal.

Fils d'un citoyen éminent de Montréal, neveu d'un ancien commissaire de la ville de Montréal qui a laissé un nom sans tache, né dans l'un des plus vieux quartiers canadiens-français de Montréal, y gagnant sa vie et n'ayant jamais cessé d'y demeurer, M. Armand Dupuis, malgré l'opposition de ses associés qui ne voulaient pas se priver de ses services, et sa répugnance naturelle à quitter sa tranquillité, se laissa persuader que la gravité de l'heure exigeait que nul ne se dérobat à l'appel du devoir. Touché de l'appui qui lui venait des milieux les plus divers, des classes laborieuses comme des classes possédantes, il crut qu'assuré de cette collaboration large et unique, il pourrait faire triompher le retour à une politique saine où la métropole trouverait le salut.

Moins d'une semaine après les déclarations publiques de M. Taschereau (nous ne parlons pas de ses déclarations privées), on apprenait que l'arène municipale devait être souillée de nouveau par les querelles de la politique provinciale. On proclamait ouvertement que toutes les ressources du parti libéral — argent, éloquence, influence morale et... autre — seraient mises en oeuvre pour assurer le triomphe d'un député libéral.

Dépourvu de l'important appoint d'une caisse électorale et de la cabale politique qui en est fonction, révolté de l'inconséquence, pour ne pas dire plus, des hommes éminents qui reprouvaient si peu de temps auparavant l'intrusion de la politique à l'hôtel de ville, M. Dupuis a cru qu'il n'avait pas le droit de risquer dans une lutte devenue inégale les réformes sociales qu'on l'avait chargé de faire triompher.

On a lu le manifeste de M. Dupuis; on sait la suite. Sa retraite sage et justifiée, sinon forcée, a produit un grand désarroi. "Pour qui voter désormais?" entend-on demander de toutes parts. Et on ajoute: "Que M. Taschereau porte la responsabilité de ce qui arrive."

Qu'arrivera-t-il lundi? Nombre d'électeurs dégoûtés n'iront malheureusement pas aux polls, laissant la voie libre aux suppositions de personnes; quelques dizaines de votes seront sans doute attirés par le charme indou de M. Desrosiers; quelques milliers par l'antisémitisme violent des parrains de M. Lavery. Mais les suffrages de ceux "qui ne veulent pas perdre leur vote" iront grossir le lot de M. Houde. Ains seront forcés de voter des gens qui ne l'aiment pas, d'autres qui le redoutent franchement et qui eussent été heureux de repudier les deux gangs. Ces gens feront jouer à l'ex-maire le rôle du bâton que l'on ramasse sans le choisir pour châtier une impertinence — l'audace de ceux qui veulent consacrer l'emprise funeste de Québec sur la ville de Montréal.

Pour une fois encore, un grand nombre d'électeurs n'auront pas voté pour un candidat, mais contre un autre. Et ils aideront par leur vote négatif à porter à l'hôtel de ville par une majorité écrasante peut-être l'adversaire que M. Taschereau a le plus honni.

Le premier ministre, si cela arrive, n'aura qu'à battre sa coulpe sur sa propre poitrine. "Tu l'auras voulu, Georges Dandin."

Louis DUPIRE

L'actualité

Littérature d'élections

Dès avant huit heures, le défilé commence, dans les salles de rédaction, de gens qui apportent des communiqués électoraux. Et quels communiqués, souvent! Ecrits à la diable sur un chiffon, c'est de reste bon pour les journaux. Les types doivent savoir lire, que diable! Et s'ils ne savent pas lire, qu'ils apprennent! Est-ce qu'on ne journal pas leurs journaux de copie et est-ce que les typos ne gagnent pas leur vie parce que le journal reçoit de la copie? Sans les communiqués de l'extérieur, de quoi donc les journalistes feraient-ils les gazettes?

Les communiqués pleuvent. Il y en a des hystériques, des plantistes et des lachrymés. Seul le candidat Desrosiers et ses amis n'ont pas encore fléchi. Il y a des communiqués pompeux et solennels; des communiqués gonflés et prétentieux; des communiqués plats et vides; des communiqués grandiloquents et tonitruants; des communiqués libellés et diffamatoires; des communiqués tendancieux et arrogants...

Parfois il s'en glisse un laconique et sobre, au point et direct. Rare espèce et que tout de suite le chef des informations retient. Les

autres? Posez ça là, nous verrons. Et puis, des nouvelles piteuses dans les tas, lisent celui-ci en riant aux éclats, relisent celui-là, l'abrégent, en extraient la nouvelle et laissent tomber le reste. Il y avait cent lignes? En voilà trois. Et toute une pile prend la route du panier. Nul journal n'a d'espace pour cette masse de copie indigeste et la plupart du temps sans le moindre intérêt. Pour ce qui est des comptes rendus d'assemblées, le personnel de chaque journal les rédige. Autrement, qu'est-ce qu'on ne leur ferait pas dire? Et les journaux sont responsables de ce qu'ils impriment.

De ces communiqués, d'aucuns ont d'être soustraits au panier à rebuts et versés à la collection des écrits éphémères que tels et tels rédacteurs amassent, au cocasseries, imbecillités, trouvailles grotesques voisinent ensemble, pour la joie et l'édification de toute une salle de rédaction, aux heures de loisir rare. Un exemple, daté de ces jours derniers (la pièce est authentique, il n'y a de supprimé que les noms):

CANDIDAT PROGRESSIF EN SAINT-X...

M. X... Candidat progressif en St-X, a parlé à un assemblée très enthousiaste hier soir. 1000 personnes assistaient.

Il a parlé en les deux langues. Il

Choses fédérales

Le Sénat se met en évidence

C'est peut-être un autre signe avant-coureur des élections qui s'en viennent — La Chambre haute voudrait justifier son existence — Les initiatives qu'elle prend — Le bill de la traduction et les prérogatives sénatoriales

Est-ce un autre signe d'élections générales, à brève échéance? Le Sénat a fait en tout cas son possible, depuis le commencement de la session actuelle, pour faire parler de lui, pour se mettre en évidence. L'on se demandera peut-être ce que des perspectives d'élections, générales ou non, peuvent bien avoir à faire avec les activités sénatoriales. Nos sénateurs ne sont-ils pas inamovibles? Le résultat d'un scrutin populaire n'a donc pas à les inquiéter.

La relation est pourtant facile à établir, si l'on prend la peine d'y réfléchir. Depuis plusieurs années déjà, chaque fois qu'il s'est tenu des élections générales, il a été question non seulement de la réforme mais de l'abolition du Sénat. Sauf erreur, l'abolition du Sénat a été l'un des articles du programme libéral et elle est encore l'un des articles du programme de la Cécéffe de M. Woodsworth.

Au cours des dernières campagnes électorales, que n'a-t-on dit contre le Sénat? Certains l'ont représenté comme une inutilité onéreuse qu'il importait de faire disparaître au plus tôt. Mais ce qui se dit en temps d'élections compte pour si peu de chose.

Dans le passé, même quand il est arrivé que les détracteurs du Sénat prissent le pouvoir, la campagne électorale étant terminée, il n'a plus été question de l'abolition non plus que de la réforme du Sénat. Le fait s'est même produit que des gens qui avaient réclamé la réforme et même l'abolition aient accepté de faire partie de la Chambre haute.

Ce qui s'est produit dans le passé se produira peut-être à l'avenir mais, à ce qu'il semble, les sénateurs ne tiennent pas à prendre le risque. Ils préfèrent justifier d'avance l'existence de leur Chambre.

Depuis que M. Arthur Meighen est devenu, en 1932, le représentant du gouvernement au Sénat, la Chambre haute a pris, chaque année, quelques initiatives nouvelles, par exemple une enquête sur les affaires de la Beauharnois et l'étude d'un certain nombre de bills avant qu'ils ne fussent soumis à la Chambre des Communes.

Cette année, sans qu'il fût besoin de l'influence de M. Meighen, la Chambre haute est allée de l'avant. Le sénateur MacRae a pris notamment l'initiative de présenter un bill pour permettre aux provinces d'organiser des loteries dont les profits iraient aux hôpitaux. Le même sénateur a provoqué un commencement de débat en suggérant que le Canada se retire de la Société des Nations.

Un autre sénateur a demandé qu'une commission sénatoriale fût nommée pour examiner les comptes publics de même que le rapport du vérificateur général des comptes.

Le sénateur Murphy a fait une interpellation pour faire observer que le gouvernement a bien tort d'ignorer le Sénat tout le temps, de négliger de lui confier du travail dès le commencement de la session. Tout de suite après avoir été soumise à la Chambre des Communes, certaines mesures pourraient être référées au Sénat et, de cette façon, la Chambre haute ne serait pas dans l'obligation, au début d'une session, de s'ajourner pour plusieurs semaines.

En marge de cette interpellation, un autre sénateur, M. Lewis, a plaint de ce que la presse ne parle pas suffisamment des travaux du Sénat et qu'elle réserve toutes ses faveurs à la Chambre des Communes.

Emile BENOIST

est lami de tous.

Beaucoup d'orateurs avertis et l'assemblée a été la plus grande que le currier a encore eue.

M. X est l'ami du monde entier du quartier St-X.

Il demande simplement de lui donner un chance DE FAIRE au lieu seulement de faire des promesses inutiles à ce moment mais il va essayer de procurer un terrain du jeu et un Bain Public et tout improvement possible pour le quartier (s-v-p corriger les erreurs).

"Corriger les erreurs?" Merci bien. Le document a trop de sauer comme cela. Pour une fois donnons le au texte.

Jean LABRYE

Bloc-notes

Ces changements

MM. Smilovitch et Schwartz s'appellent désormais, à moins que le Conseil législatif n'y mette obstacle, a Smiley et Swards. La Chambre en a ainsi décidé, mais non sans protestation de la part de quelques-uns de ses membres.

Le premier ministre, M. Alexander Taschereau, a nettement appuyé la demande de MM. Smilovitch et Schwartz. (Smilovitch et Schwartz n'aura point ratifié et que le lieu-

tenant-gouverneur n'aura pas sanctionné leurs projets de loi). M. Taschereau, à ce propos, a parlé des changements de noms accordés à des Canadiens et déclaré qu'il fallait, à l'endroit des autres, faire preuve d'une parcaille largeur de vues.

Il peut y avoir de justes raisons de modifier un état civil, personnel ne le conteste, mais il suffit de jeter un coup d'oeil sur les derniers recensements de la province pour constater que c'est fort rarement chez nous que le cas s'est produit. Lisez plutôt, en tenant compte de l'importance des divers groupes ethniques, cette petite liste des changements autorisés depuis huit années par le Parlement de Québec (le chiffre initial indique la date de la session législative):

1933: J. S. E. Lapointe en Yézina; Pasquale Villella en Belle; Joseph Vasilovsky en Vassal;

1931-32: A. G. Dowling en Colville; Morris Yalvis en Heller;

1930-31: Antoun Georges Massakeby, alias Antoine Georges Massakeby, en Antoine Georges Massey; Edward Spragge Winslow en Winslow-Spragge; John Gould Snaddell Taylor en Snaddell-Taylor;

1930: Frédéric Gérard Abraham en Charters; Joseph Alvin Dobrofsky en Dorsey; Louis Martin Dobrofsky en Dorsey; Saul Meyer Dobrofsky en Dorsey;

M. Mercier présente une loi "pour pourvoir à l'échange de certains terrains afin d'activer la colonisation"

Victor Capelovitch en Cape: 1929: Samuel Jacob Aronsberg en Dunning; Joseph-Elzéar Gaudin Ferland en Philias Ferland; M.-M. Thérèse Sénécal en M.-M. Thérèse Gillett; Samuel Hiram Rasminsky en Rost; 1928: (Nul changement de noms); 1927: (Nul changement); 1926: John Alex. Middleton et Douglass Orrin Middleton en Brenner; Terence Francis Moore en Terence Francis Moore Mitchell.

On voit que la part des Canadiens français, là-dedans, se résume à fort peu de chose.

Il n'était peut-être pas mauvais de le rappeler.

On voit aussi que, jusqu'à ces derniers temps, le nombre total des changements proposés n'était guère considérable. (Les motifs allégués étaient d'ordre fort varié). Il est à prévoir que, maintenant que les consultations publiées ici et l'action du conseil du Barreau ont démontré l'innanité des déclarations notariales par lesquelles on prétendait opérer ces changements de nom, les demandes au Parlement se feront plus nombreuses.

Il faudra les surveiller de près et, dans chaque cas, les bien étudier.

Reclame à l'envers

La radio nous fait une reclame à l'envers. A propos des discours prononcés dans la campagne municipale et qui, malheureusement, vont jusqu'aux Etats-Unis, la Tribune de Woonsocket, au Rhode-Island, ne peut s'empêcher de dire: "Malheureusement, nous avons rarement entendu une plus belle collection d'énigmes, dans un langage émaillé des plus formidables fautes d'orthographe qu'on puisse demander à un petit collègue d'écrire..."

De grâce, Messieurs les politiciens, pour l'honneur de la langue française, concluez-elle, n'érigez pas les discours qui n'ont pas été revus par un rhétoricien rompu à "l'art de bien dire".

Le conseil paraît trop justement mérité.

O. H.

Carnet d'un grincheux

Et surtout, avant de voter, commençons par lire la liste des candidats.

Votons pour des candidats qui ne le sont pas, ayant déjà été élus.

Votons aussi pour des messieurs qui n'ont jamais eu l'idée d'être candidats et ne le sont pas.

Le jour où un Polonais du nom de Kilmanowicz ou Petchalowsky présentera à Québec un bill pour changer son nom en celui d'Henri-Elzéar-Alexandre-Robert-Paul Cardinal Taschereau, nul doute que notre premier ministre ne se hâte de dire avec son humour coutumier: "Soyons donc larges d'esprit, traitons tout le monde de la même façon".

Tel qui conseille autrui devrait commencer par s'assurer qu'il est de ce monde-ci et non dans la lune.

L'immigré roumain qui a répondu à cette question du magistrat, devant un tribunal de naturalisation, à Hamilton, Ontario: "Quel est le roi du Canada? C'est M. Bennett", aurait pu, pour contenter des libéraux, répondre plutôt: "The King of Canada is Mr. King". Mais il n'aurait peut-être pas été naturalisé aussi tôt. Car cela n'aurait pas été aussi vrai...

PAMPHILI

25 morts par les inondations

Chicago, 5 (S.P.C.) — On estime à 25 le nombre des morts que des inondations ont causées dans le nord et dans le sud des Etats-Unis ces jours derniers. Il y aurait eu 16 pertes de vie dans l'Oklaoma et 9 dans le Wisconsin. Quant aux pertes matérielles, elles sont évaluées à \$1,000,000.

Le bill de St-Hyacinthe

Québec, 5 (D.N.C.) — Le comité des bills privés du Conseil législatif, siégeant ce matin sous la présidence de M. Jacob Nicol, a adopté le bill de la Cité de Saint-Hyacinthe, présenté par M. Bouchard, président de l'Assemblée législative.

M. Bouchard, qui est député et maire de Saint-Hyacinthe, a été félicité par plusieurs conseillers de la belle toilette et de la bonne administration de sa ville.

Si vous voyagez...

Adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets d'émigrer, vous les pays au tarif des compagnies, saquebotts, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphone HARBour 1241*

Mesure importante du ministre des Terres et Forêts

QUEBEC, 5 (D.N.C.) — M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, vient de donner avis qu'il présentera un bill intitulé: Loi pour pourvoir à l'échange de certains terrains aux fins d'activer la colonisation.

Comme le titre du projet l'indique, le gouvernement veut pouvoir échanger certains terrains avec d'autres terrains situés ailleurs pour permettre l'expansion de la colonisation dans quelques régions.

Bien que le ministre des Terres n'ait pas encore donné d'explications sur son bill, nous croyons savoir que M. Mercier veut pouvoir proposer des échanges avec des compagnies qui détiennent des lots aux confins de paroisses déjà organisées et qui seraient disposées à accepter d'autres lots.

Les fêtes trifluviennes

De la mi-juillet à la fin d'août — Une exposition commerciale et industrielle

LES TROIS-RIVIERES, 5. (D.N.C.) — Le conseil municipal réuni hier en séance spéciale a posé le premier geste officiel assurant la célébration des fêtes du troisième centenaire de la fondation des Trois-Rivières, au cours des mois de juillet et août prochains, en accordant à un syndicat dirigé par M. P.-E. Poitras le contrôle de l'organisation d'une vaste exposition commerciale et industrielle ainsi que des attractions sportives et récréatives.

Le contrat, étudié et disséqué depuis une dizaine de jours, a été adopté à l'unanimité.

D'après nos renseignements, il semble que le gros des manifestations commenceront vers le 14 juillet pour s'étendre sur une période d'un peu plus d'un mois, mais il est entendu qu'il y aura des événements jusqu'à la fin du mois d'août.

Entre les manifestations, des associations tiendront des congrès. Le gouvernement provincial présentera, cette semaine même, un bill pour autoriser la ville à se servir pour ces fêtes d'un montant qui avait été voté pour d'autres fins. On s'attend à ce qu'il annonce officiellement, en même temps, le montant de l'octroi que le cabinet a décidé de donner, pour assurer l'ampleur des célébrations de l'été prochain.

Les recherches scientifiques au Canada

TORONTO, 5. (S.P.C.) — Dans une conférence à l'Ontario Educational Association' réunie en congrès, M. H.-M. Tery, président du conseil national de recherches scientifiques, a dit que des expériences coûtant \$250,000 au total ont permis d'obtenir un blé résistant à la rouille, ce qui lui fin à une perte annuelle de \$20,000,000 que subissaient les producteurs de blé du Manitoba et de la Saskatchewan. M. Tery a fait remarquer que l'industrie attend la solution de problèmes techniques entraînant des pertes qui se chiffrent par millions de dollars.

Il a aussi parlé des bons résultats que des recherches scientifiques ont données dans divers domaines de la production de produits de consommation. Il a fait remarquer que l'industrie attend la solution de problèmes entraînant des pertes qui se chiffrent par millions de dollars chaque année.

Une nouvelle réduction de la dette extérieure de l'Allemagne

BERLIN, 5. (S.P.A.) — Le journal du vice-chancelier von Papen, la "Germania", vient de se joindre à ceux qui préconisent une nouvelle réduction de la dette extérieure de l'Allemagne. Ce journal exprime l'opinion qu'il devrait être facile de s'entendre avec les créanciers de l'Allemagne, lors d'une prochaine réunion des agents: de ces créanciers et des autorités de la Reichsbank, parce que, dit-il, ces créanciers ne sont pas seulement des gouvernements, mais aussi des banques et des particuliers. Il ajoute que dans leur propre intérêt, les créanciers devraient ouvrir des crédits considérables à l'Allemagne pour que ce pays augmente ses importations.

Le bill du "Montreal Trust"

Québec, 5 (D.N.C.) — Le comité des bills publics de l'Assemblée législative, siégeant sous la présidence de M. L. A. Taschereau, a adopté ce matin un projet de loi présenté par le Montreal Trust.

M. L. A. Forsyth, avocat de la compagnie de fiducie, a expliqué la portée du bill.

Il s'agit de donner aux clients de la compagnie fiduciaire l'assurance que leur argent en commandite a été placé à leur nom et ne garantit pas les fonds entiers de la compagnie de fiducie.

Le comité a aussi adopté un projet de loi se rapportant à la succession Grphté.

L'Etat espagnol et le clergé rural

Madrid, 5 (S.P.A.) — Le Congrès a approuvé aujourd'hui une loi en vertu de laquelle l'Etat paierait des traitements au clergé rural. On sait que vers la fin de 1932, l'assemblée constituante avait supprimé les traitements des quelque 40,000

prêtres du pays. La nouvelle loi les rétablit pour les membres du clergé rural qui recevaient environ \$980 par an sous la monarchie. Le nombre des prêtres qu'elle concerne est d'environ 20,000.

Manifeste de Doumergue aux fonctionnaires

Paris, 5 (S. P. A.) — Le gouvernement Doumergue vient d'adresser un manifeste aux fonctionnaires pour les presser d'accepter la diminution de leurs traitements. Il faut, dit-il, choisir entre les mesures d'économie projetées, l'inflation monétaire et la cessation des paiements qui incombent à l'Etat. Le recours aux emprunts pour les paiements mensuels cause une hausse constante des taux d'intérêt des prêts. La situation est très grave. Il faut réduire les traitements: tous les autres moyens sont épuisés.

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

Le discours de M. Bourassa

Atin de répondre à de nombreuses demandes, M. Bourassa fera faire un tirage à part de son discours du 20 mars, sur les réformes économiques et sociales, texte anglais et version française (révisée par l'auteur).

Cette réimpression ne sera faite qu'après les vacances de Pâques. Mais afin de déterminer le chiffre du tirage et les prix de vente, il serait utile de recevoir dès maintenant les commandes par quantités. Nous pouvons indiquer les prix suivants, comme MAXIMUM:

L'unité 5 sous
La douzaine 50 "
Le cent \$4.00

Livraison FRANCO, dans tous les cas.

Le "Devoir" (service de librairie) recevra toutes les commandes. ACCOMPAGNEES du paiement en plein.

Spécifier si l'on désire le texte anglais ou la version française.

M. Plante à l'école Salaberry

L'assemblée, commencée dans un calme parfait, devient houleuse, mais M. Léonce Plante réussit à transformer la réunion en un succès pour le candidat — "M. Houde veut être dictateur, je préfère la coopération"

M. le Dr Anatole Plante candidat à la mairie, a continué sa campagne, hier soir, par une assemblée tenue à l'école Salaberry, coin des rues Beaudry et Robit.

L'assemblée, commencée dans un calme parfait, est devenue houleuse, un moment donné, lorsqu'un des orateurs dans un mouvement d'éloquence mal inspirée pour les circonstances, a demandé à l'auditoire:

— "Croyez-vous que Camillien Houde puisse sauver Montréal?" Aussitôt un bon nombre d'auditeurs ripostent: "Où! où! où!"

L'orateur, M. le Dr Armand Hay, persiste:

— "Croyez-vous que Camillien Houde possède les qualités nécessaires pour donner une bonne administration à Montréal?"

— "Où! où!" répondent les partisans de l'ancien maire.

M. Hay — Lorsque M. Houde s'est présenté pour la première fois, à la mairie, il a déclaré officiellement qu'il bannirait toute politique de l'hôtel de ville. Or le premier geste qu'il a eu, geste ignoble, quand il est allé à l'hôtel de ville...

— "Y va y aller encore..." M. Hay — Le premier geste qu'il a eu a été de faire des destitutions, pour simple partisanerie politique. Et maintenant on vient nous présenter M. Houde comme un homme d'Etat.

"Où! il l'est, où!" crient les houstistes.

M. Hay — Eh! bien, Messieurs, y en a-t-il parmi vous qui, élu maire de Montréal, prendrait la responsabilité des Bray et des Mathieu? — "Parlez donc de Gabias et de Legault", répond un houstiste que ses camarades acclament.

M. Hay — Mais ce sont les mêmes électeurs qu'aujourd'hui qui ont donné il y a deux ans un vote de non-confiance contre M. Houde qui a dû retourner chez lui.

— "Où! mais on l'a regretté..." M. Hay — Mais ce vote de non-confiance, la population va le répéter, car la vague populaire va le rejeter pour de bon.

— Pas vrai! pas vrai! il va être élu. Hourrah pour Houde!

M. Hay reprend cette fois sans être interrompu jusqu'à la fin de son discours. Il demande aux électeurs de cesser de programme pratique, viennent débiter sur les estrades des poèmes de Rostand et raporter tous les fonds de culotte qu'ils ont pu user dans tels ou tels quartiers au cours de leur enfance.

Le président, M. le Dr F. de Marigny, tente de jeter de l'huile sur le flot: "Je n'ai jamais vu, dit-il, une assemblée aussi enthousiaste."

Cris de dérision

Ha! ha! ha! et les partisans de M. Houde éclatent en cris de dérision.

Ces interruptions avaient duré environ trois ou quatre minutes, et l'on ne savait trop ce qui pourrait en advenir, lorsque M. Victor Lévesque, avec beaucoup de sagesse, a calmé les esprits par des considérations générales bienveillantes sur la dureté de la crise que nous traversons, un avocat n'a pas le droit de plaider pour rien...

M. Anatole Plante

M. Plante a commencé son discours vers 11 heures et un quart et il a été très applaudi.

Mon programme, dit-il, est de travailler au relèvement financier de Montréal si nécessaire, si l'on veut continuer à secourir les chômeurs, et à leur donner du travail. Et, pour cela, il faut la coopération des banques, des gouvernements, de tous les citoyens intéressés à la renaissance de la prospérité municipale.

Certes, je n'aurai pas la prétention de poser au surhomme, de dire à la population que je vais tout relever, car ce serait une injure au bon sens des électeurs, et l'heure est trop grave d'ailleurs pour se livrer à ce jeu malsain et frivole.

Mais il me sera permis de demander à mon adversaire, M. Houde, quelle compétence il avait lorsqu'il s'est présenté pour la première fois aux urnes municipales? Nous l'avons élu, et je dis nous, en pesant bien mes paroles, car nous, du parti libéral, nous lui avons alors fait confiance. Mais il ne l'a pas justifiée et vous l'avez renvoyé.

Je n'attaque pas personnellement M. Houde et je ne lui fais la lutte qu'à titre d'homme politique.

Il a d'ailleurs été très aimable pour moi, hier soir. Il a dit que j'étais un honnête citoyen, un gentilhomme et qu'il n'avait aucune animosité personnelle contre moi. Je l'en remercie, ainsi que M. Calder, et je leur retourne les mêmes compliments.

Coopération avec Ottawa et Québec

Tous deux nous sommes pour l'autonomie complète de Montréal. Seulement, M. Houde veut dicter ses volontés à M. Taschereau. Moi, je veux également l'autonomie de Montréal, mais en coopération avec les deux gouvernements de Québec et d'Ottawa.

Trois assemblées de M. Salluste Lavery

Le candidat à la mairie explique où il prendra l'argent pour exécuter des travaux — Les Juifs, la "Presse" et le poste CHLP — Les trusts

M. Salluste Lavery a tenu, hier soir, trois assemblées aux endroits suivants: salle Montcalm, coin des rues Saint-Zotique et Delorimier, salle Laurier, coin des rues Laurier et Saint-André, sous-sol de l'église Saint-Jean-Vianney, au parc Champlain. Aux trois endroits la foule a applaudi M. Lavery.

Le Canadien, a dit M. Lavery, a encore dans ses veines du sang de ses ancêtres; il demande du travail pour faire vivre sa famille. Je vais vous énumérer quelques moyens de trouver l'argent nécessaire pour exécuter ces travaux. La seule critique qu'on a faite contre notre programme c'est cette question: où allez-vous prendre l'argent? Voici. Commençons par les gros chiffres. Nous payons chaque année sur la dette de Montréal seulement une somme de \$16,000,000 d'intérêts. Devons-nous cette somme? Je dis non. Vos échevins vous ont laissé voler, vous empêchant d'avoir des améliorations et du travail, donnant cet argent à des détenteurs de débentures. Lorsque cet argent a été emprunté, les vivres, le vêtement et toutes les autres commodités valaient disons cent pour cent; l'argent valait la même chose. Depuis, les prix ont baissé. En on vous prive, on vous impose comme à des esclaves la pittance du secours direct.

Les magasins-châines

Ce n'est là qu'une partie de l'argent que nous voulons vous remettre. A part cela, nous voulons aller chercher de l'argent dans les chaînes de magasins. Les Juifs, qui sont propriétaires de ces magasins, nous leur dirons: vous allez payer une taxe, une taxe raisonnable, juste assez forte pour qu'ils s'en aillent de Montréal. Une partie de notre commerce a passé à des étrangers, révélez-vous, demandez ce qui vous est dû: le droit d'avoir vos magasins, encouragez les vôtres; c'est la fin de la misère si vous le voulez.

Nous irons demander à la Sun Life et aux autres grosses compagnies les millions qu'elles nous doivent. Et si nous n'avons pas assez d'argent ainsi nous emprunterons au taux de 2 pour cent. Nous dirons au système financier à Ottawa: nous voulons tant de millions et ils ne pourront pas résister à notre demande. Depuis quatre ans la haute finance vous a sucé le sang de différentes façons, elle ne s'est pas aperçue qu'il y a une crise. Mais les pères et les mères de familles, et ceux qui sont sous le secours direct s'en sont aperçus, et il faut en sortir. Pendant la guerre on a fait des sacrifices, il faut en faire pour sauver le pays aujourd'hui. Et c'est pourquoi 26,000 vétérans sont derrière nous. M. Lavery termine en disant: Nous aurons encore plusieurs autres manières de trouver de l'argent.

Car l'estime que c'est la meilleure manière d'obtenir la plus grande somme d'avantages pour notre ville, surtout dans l'heure de crise que nous traversons.

Coopération

J'ai l'intention de consulter les corps publics, de servir comme trait d'union entre le conseil, les corps publics et les gouvernements. De la sorte, j'irai dicter non pas mes volontés, mais les vôtres.

L'attitude de M. Houde n'est guère logique. Il commence par renier ses amis. Si comme il l'a dit, l'administration de M. Bray a été bonne, pourquoi alors M. Houde renie-t-il M. Bray? Si elle n'a pas été bonne, il doit se rappeler qu'il s'en est rendu officiellement responsable, qu'il l'a proclamé.

M. Plante déclare qu'il n'a pas l'intention de former un exécutif à sa dévotion, mais il coopérera avec la majorité des échevins, ce qui sera le meilleur moyen d'obtenir le maximum de résultats.

Les électeurs n'ont aucun intérêt à ce que la danse des millions d'il y a deux ans recommence, si l'on songe qu'elle ne fut guère profitable qu'à des amis et quelques particuliers.

Si M. Houde est si favorable aux travaux, pourquoi a-t-il empêché l'exécution des travaux du C. N. A. à Montréal, pour \$50,000,000? Ces travaux donnaient énormément d'ouvrage, tant sur les chantiers que pour la préparation des matériaux, et dans les bureaux. Pourquoi a-t-il refusé de coopérer avec Ottawa qui voulait faire les travaux?

Pourquoi, M. Houde, maire de Montréal, pour des intérêts de parti, en 1931, a-t-il fait retirer le bill de Montréal qui poursuivait à des sommes importantes pour l'exécution de travaux?

M. Houde veut être dictateur; j'aime mieux la coopération, car elle sera plus profitable aux contribuables.

C'est aux électeurs à choisir et ils auront l'administration qu'ils se seront donnée. C'est à eux de se choisir les candidats qui leur donneront le plus de garanties.

Les autres orateurs étaient MM. Adjour Francoeur, Eugène Charrier et Vincent Dupuis.

M. Ménard

M. Joseph Ménard s'est lancé de nouveau à l'attaque de M. Du Tremblay et de la Presse. La Presse, a-t-il dit, annonce les Juifs et les Juifs ont du poids à la Presse. Hier soir à la radio, poste CHLP, qui a été acheté dernièrement par M. Du Tremblay, on a coupé la radio du moment que le mot Juif eut été prononcé. M. Pamphile Du Tremblay est allé plus loin. Il a refusé à l'Oiseau bleu le droit de dire: achetez chez des marchands canadiens-français, on a annulé pour cette raison le contrat de l'Oiseau bleu, organisation de marchands canadiens-français. Ces gens-là venaient dire à la radio: Nous demandons à ceux qui sont aux écoutes de n'acheter que des Canadiens français, des chrétiens.

M. Du Tremblay a pourtant irradié le discours du rabbin Stephen Wise.

M. Ménard ajoute: La Presse, ce soir, ne donne qu'un petit compte rendu grand comme ça (M. Ménard indique l'espace que prennent quelques lignes) de notre grande assemblée d'hier, c'est son droit, mais elle n'a pas le droit de nous empêcher de parler à la radio.

Si nous devons perdre la Presse et la Patrie, si ce sont des journaux juifs, il vaut mieux qu'on le sache.

M. Arcand

M. Adrien Arcand a parlé des trusts. Il a répété que si M. Lavery est élu et qu'au mois de juin le prix du charbon n'a pas baissé, la ville achètera le charbon nécessaire pour ses contribuables et le leur vendra au prix coûtant plus les frais de camionnage. Il dit qu'il a combattu les trusts sans jamais changer; les autres candidats ne parlent pas des trusts.

M. Blaise Farèse a expliqué dans leur langue aux Italiens de Montcalm comment il se fait qu'il n'est pas candidat dans ce quartier, mais lorsqu'il a commencé à parler en français il a dit qu'il ne donnerait pas ces explications en français.

Les autres orateurs ont été MM. Arthur Gauthier, Horace Lauzon, L. O'Brien (il a parlé dans les deux langues et a insisté sur la nécessité pour les anglophones de notre province qui veulent s'occuper des affaires publiques de connaître le français), capitaine J. Landry, la salle Montcalm, M. Angelo Bartholini président, à la salle Laurier, M. F. E. Aubé, au parc Champlain, M. Paul Lemay.

Dans Saint-Paul

M. J. Arsène Bonnier, candidat échevin dans le quartier Saint-Paul, tiendra une assemblée ce soir à la salle St-Jean de Matha, rue Alard, angle d'Aragon, à 8 h. 30.

Dans la fourrure

De très beaux manteaux de fourrure se vendent présentement à des prix d'occasions sans pareils chez J. F. Reid, manufacturier. Il faut aller les voir pour s'en rendre compte: seal d'Hudson, monton de Perse, broadtail, rat musqué, mouton arabe, chat sauvage. Un petit acompte suffit pour faire mettre de côté tout achat fait ici. 1473 Amherst.

HOBourg
LONGPRÉ



IL N'EST PAS BATTABLE
Exigez-le de votre fournisseur

La lutte dans Laurier

Le "Kanader Adler" et la question de race

Le Kanader Adler, journal juif, publiait le 3 avril, l'article suivant, sous les initiales I. R. (Rabinovitch probablement):

UNE REPONSE A M. LANGLOIS

Dans le quartier Laurier, la question de race fait rage. M. Langlois, qui fait grand zèle pour devenir échevin, se pare du plumage "chrétien". Il avoue lui-même, que les questions municipales ne l'intéressent pas. Il n'a aucun programme. Son seul "programme", c'est "Chrétiens contre Juifs". Chaque assemblée de ce démagogue est une attaque contre les Juifs. Il s'efforce de donner l'impression que les Juifs votent toujours 100% pour un candidat juif, sans égard à ce qu'il est ou n'est pas, ou à ce que les qualifications de son adversaire puissent être. Que ce soit là un mensonge malicieux, les citoyens du quartier Laurier le savent peut-être mieux encore que n'importe qui, car il y a seulement une couple d'années, aux dernières élections provinciales, la majorité des citoyens juifs a appuyé un candidat chrétien dans le quartier Laurier, le Dr Poulin, sans égard au fait que se présentait contre lui un Juif aussi bien qualifié et respecté que Lyall Mergler.

C'est donc un maudit mensonge, de dire que les Juifs votent toujours 100% pour des Juifs. Il n'y a aucun doute, cependant, que lorsqu'un démagogue et un antisémite comme M. Langlois se présente contre un Juif, ils ne baissent pas la main de celui qui les frappe. Et si M. Langlois pose la question: "Chrétiens contre Juifs", la réponse sera: "Juifs contre l'antisémite Langlois!" Cette fois, ce sera 100%. Les citoyens juifs du quartier Laurier doivent, cette fois, donner à Seigler tout leur appui, car il ne s'agit pas seulement d'être Seigler, mais bien de voir à ce que Langlois subisse une véritable défaite.

"Chrétiens contre Juifs!" crie Langlois. "Juifs contre antisémites!" (non contre Chrétiens), est notre réponse. Mais que vienne un candidat chrétien convenable discuter avec l'échevin juif les problèmes de notre ville, alors il est permis de croire que ce qui s'est passé aux dernières élections provinciales, se répètera dans une élection civique; mais, sûrement, il n'y a pas d'autre issue pour les Juifs que de se grouper 100% autour du candidat juif et lui donner toute l'aide possible lorsque se présente un aussi bas démagogue antisémite qu'Omer Langlois.

VITTEL
GRANDE SOURCE
EAU MINERALE NATURELLE

La vit. sédentaire, le surmenage engendrent l'acidité urique cause de tant de misères de l'âge mur.

VITTEL Grande Source

à Jeun et aux repas, aide le système à se débarrasser des toxines.

EN VENTE chez votre PHARMACIEN Embouteillé aux Sources même à VITTEL (France)

Agent général pour le CANADA

J.-ALFRED OUMET

Exiger la marque 84, St-Paul Est - Montréal



LES PRODUITS RAYMOND
FAITS POUR PLAIRE
LE NOM GARANTIT LA QUALITE

CONFITURES
MARMELADE
MAYONNAISE
SIROP d'ERABLE
SIROP de TABLE
GELEES
TOMATES EN CONSERVES
JUS de TOMATES
MARINADES
PÂTES SANDWICH
OLIVES et RELISH
CATSUP AUX TOMATES
SOUPE AUX POIS
FÈVES AUX LARD

IMPORTANT

Tous nos bocaux et bouteilles valent deux cents chacun. Nous les rachetons en lot de 25.

Appelez AM. 1118.

LA MAISON ALPHONSE

RAYMOND

UNE INDUSTRIE NATIONALE

Thèse du notaire Senay

des patrimoines en matière de successions.

Le doyen et les professeurs de la Faculté de droit formeront le jury. Le candidat au doctorat présentera, en plus de sa thèse proprement dite, une série de propositions sur différentes matières enseignées par la Faculté de droit: droit romain, économie politique, etc.

Maître Alphonse Senay, notaire, soumettra samedi après-midi, le sept avril, à 3 heures, dans la grande salle des conférences de l'Université de Montréal, une thèse de doctorat sur la "Séparation

VOTRE PROCHAIN COMPTE SUR VOUS

NOBLESSE OBLIGE



La Société Saint-Vincent-de-Paul fait partie désormais de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Cette année, les 3000 membres de cette Société feront la campagne de la Fédération. Mais ces travailleurs, joints aux auxiliaires de la Fédération, ne suffisent pas à la tâche.

La Fédération fait appel à tous ceux qui disposent de quelques loisirs. Il est encore temps de vous enrôler. Faites connaître au plus tôt votre intention au secrétariat, qui vous assignera le travail qu'on attend de vous.

Vous aurez ainsi le privilège de participer activement aux initiatives bienfaites de vingt-quatre organismes qui soignent, nourrissent, protègent, sauvent, au cours de l'année, une foule de malheureux. Il y a, vivant à côté de vous, dans votre ville, une élite morale qui est au service du Pauvre 365 jours par année. Ne voulez-vous pas vous faire un devoir d'honneur de lui prêter main-forte pendant au moins quelques jours?

Fédération des Oeuvres de Charité
Canadiennes-Françaises

Direction: 4, rue Notre-Dame Est
Tél. MA 4131-2

Section féminine: Appartement 32, Hôtel Windsor
Tél. HA 6744

DEUXIÈME APPEL AU PUBLIC

14 - 23 AVRIL 1934

Docteurs, Consultez !!
Compagnie Générale de Radiologie

Rayons X
Toute électricité médicale

—Gallois & Cie—
Ultra-Violet — Quartz — Infra-Rouge

Lampes spéciales pour salles d'opérations.

—Etablissements G. Boulitte—
Instruments de Diagnostic

—Collin & Cie—
Instrumentation chirurgicale par excellence.

Service d'ingénieur électro-radiologiste
Conditions faciles

Prix, catalogues sur demande.

PAUL CARDINAUX, D. Sc.
"PROFESSEUR FRANÇAIS"

428 Cherrier MONTREAL HA. 8357



A nos salons mortuaires, les familles peuvent confier la garde de nuit aux religieuses.

Tél. Plateau 7-9-11

La Société Coopérative de Frais Funéraires

L.-EUG. COURTOIS, Président
et Gérant Général
RUE STE-CATHERINE, 302 EST. - MONTREAL

JOSEPH COURTOIS, Sec.-Trés.
et Adj. Gérant Général

— CALENDRIER —

Demain: VENDREDI, 6 avril 1934.
 1^{er} Vendredi. De l'Octave, semé.
 Lever du soleil, 5 h. 34.
 Coucher du soleil, 6 h. 33.
 Lever de la lune, 1 h. 40.
 Premier quart, le 6, à 7 h. 55m. du soir.
 Nouvelle lune, le 13, à 7 h. 3m. du soir.
 Premier quart, le 21, à 4 h. 26m. du soir.
 Pleine lune le 29, à 7 h. 51m. du matin.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN —

VENT DE L'EST — AVERSE
 MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 38.
 Minimum 24.
 Demain maximum 38.
 Minimum 24.
 Même date l'an dernier 35.
 BAROMETRE: 10 h. a.m. 30.64. 11 h. a.m. 30.63.
 MIDI: 30.61.

La conférence internationale sur le blé

Elle est commencée à Rome

Rome, 5 (S.P.C. et S.P.A.) — La conférence internationale sur le blé est commencée. Le fait que l'accord négocié à Londres en août dernier n'a pas empêché un fléchissement sensible des prix du blé incline les délégués à étudier les propositions suivantes: 1) fixer des prix minimums invariables pour les exportations de blé; 2) obtenir que les Etats qui subventionnent les exportations de blé cessent ces subventions; 3) altérer le blé de qualité inférieure de manière qu'il n'entre plus dans l'alimentation humaine, mais puisse servir à l'alimentation du bétail; 4) accroître la consommation du

blé en réduisant le taux d'extraction de la farine; 5) permettre d'exporter en marge des contingents le blé réservé à l'alimentation du bétail; 6) organiser une campagne pour hausser la qualité moyenne du pain; 7) faucher le blé assez jeune pour l'incorporer au fourrage; 8) rendre le blé plus accessible aux pays qui présentent en consommation peu; 9) offrir aux pays importateurs de blé des avantages commerciaux en retour de réductions d'embarquements. Certains délégués veulent aussi demander une modification des contingents établis lors de la conférence de Londres.

Notes maritimes

Le partage des hangars, quais et jetées entre les diverses compagnies

La Commission du port de Montréal a procédé au partage des hangars et des quais et jetées à sa dernière séance et a attribué aux diverses compagnies qui ont présenté des requêtes de location à peu près les mêmes espaces que l'an dernier. Voici quelques-uns des changements: la compagnie Furness, Withy abandonne le hangar 17, jetée Victoria, pour prendre le hangar 6, à la jetée Alexandra, quel que peu plus grand; les navires de la ligne Vancouver-St-Laurent prendront ou laisseront leurs cargaisons au hangar n° 6; les navires de la ligne Bristol City amarreront à la jetée Alexandra, lorsqu'elle sera libre; la compagnie Robert Reford, représentant les lignes Cunard et Anchor-Donaldson, occupera les hangars n° 2 et 3; les lignes allemandes ont loué le hangar 18, jetée Victoria.

Service abandonné

La ligne Furness, Withy vient de décider d'abandonner son service bi-mensuel entre Montréal et St-Jean, (Terre-Neuve). Ce service avait été inauguré en 1929.

Les charpentiers-lambrisseurs du port

En vertu d'une entente conclue entre l'Association indépendante des charpentiers-lambrisseurs du port de Montréal et la Fédération des armateurs de Montréal, les membres de l'Association recevront un salaire de base de 59 cents, à l'avenant, au lieu d'un de 56 cents. Entre 7 heures du soir et minuit le salaire sera de 66 cents comme l'an dernier. Entre minuit et 5 heures du matin, il sera porté à 69 c.

Le "Gaspésie" de retour

Québec, 5. — Le Gaspésie est arrivé à Québec, de retour de son premier voyage dans le golfe cette saison. Il a mis quinze jours à faire ce rude voyage. Le capitaine Caron a exprimé l'avis que les transatlantiques ne pourront s'engager dans le golfe et le fleuve aussi tôt que d'habitude, à cause des glaces.

Bulletin du service des signaux

Le bulletin quotidien du Service des signaux a commencé à paraître. M. Tancrede Robillard a la direction du Service des signaux et de la publication du bulletin.

La C.S.L. accepte du fret

La compagnie Canada Steamship Lines accepte maintenant du fret à destination de Port-Arthur, de Fort-William et autres points des Grands Lacs. Son hangar de la rue Ottawa, à Montréal, est désormais ouvert pour la saison.

Du caviar à l'eau minérale

Voici des chiffres qui donneront une idée de l'appétit des passagers en mer. En une simple croisière de fin de semaine, à l'occasion de Pâques, les 850 passagers à bord du Champlain, de la ligne française, ont consommé les vivres qui suivent:

1,560 volailles, 1,450 lbs de poisson, 1,600 lbs de homard; 200 lbs

A Lachine

RAPPORT FINANCIER

A la séance du conseil municipal de Lachine, hier soir, M. Victor Pelletier, vérificateur des finances de cette cité, a présenté le rapport financier pour 1933, qui accuse un excédent de \$513.09 des dépenses sur les recettes.

Les voyages modernes

M. François-R. Bisailon, autrefois de l'agence Pierce-Collins, est entré au service de l'agence Voyages modernes que dirige la compagnie Genin & Trudeau, 42, rue Notre-Dame ouest.

Décès de M. Odilon St-Denis

Saskatoon, 5 (S.P.A.) — M. Odilon St-Denis, qui faisait partie de la gendarmerie royale canadienne depuis 27 ans, est décédé, à l'âge de 73 ans. Il était natif de Montréal. Une fille lui survit, Mme J. E. Bernard, de Montréal.

Nouvel appareil aéronautique

Londres, 5 (S.P.C. et Havas) — M. John Howard, de Toronto, et M. H. P. Holler, du Maryland, ont construit un appareil aéronautique qui joint les avantages du dirigeable à ceux de l'autogère, disent-ils.

Victoire fasciste

Bucarest, 5 (S.P.C. et Havas) — Trois des hommes accusés de l'assassinat du premier ministre Duca ont été sentenciés à l'emprisonnement à vie et tous les autres ont été acquittés. On dit que ce jugement constitue une victoire pour les fascistes.

Au Mont-Saint-Louis

L'IMMIGRATION EST-ELLE OP-PORTUNE AU CANADA?

Cette question sera discutée le 10 avril prochain, à 8 heures 15 du soir, au Mont-Saint-Louis. Quatre membres de l'Académie littéraire de cette maison prendront part au débat. Quelques pièces musicales et littéraires compléteront le programme. Les billets sont en vente au Mont-Saint-Louis, 244, rue Sherbrooke est, Marquette 8138.

Le suicide de Penate

La Havane, 5 (S.P.A.) — Le colonel Roberto Mendez Penate, secrétaire d'Etat pour la justice, a succombé à une blessure que, d'après la police, il s'est délibérément infligée. Le fait qu'il n'a pas été nommé président du conseil d'Etat récemment institué l'aurait porté au suicide. Le colonel Penate avait été l'un des principaux adversaires du président Machado.

Par crainte d'une guerre

Londres, 5 (S.P.A.) — Des observateurs britanniques au courant de ces questions croient que seule la crainte d'une guerre entre le Japon et la Russie peut motiver la décision des autorités navales des Etats-Unis d'empêcher le rajeunissement des cuirassés "California" et "Tennessee" et de les garder prêts à servir sans retard. Ces observateurs disent que la situation européenne est fort incertaine, mais qu'elle ne peut nullement menacer les Etats-Unis du côté de l'Atlantique. D'autre part, les relations de la Russie et du Japon sont moins tendues depuis quelque temps, mais le Pacifique demeure la partie du globe la plus "inflammable".

A Lachine

RAPPORT FINANCIER

A la séance du conseil municipal de Lachine, hier soir, M. Victor Pelletier, vérificateur des finances de cette cité, a présenté le rapport financier pour 1933, qui accuse un excédent de \$513.09 des dépenses sur les recettes.

Les voyages modernes

M. François-R. Bisailon, autrefois de l'agence Pierce-Collins, est entré au service de l'agence Voyages modernes que dirige la compagnie Genin & Trudeau, 42, rue Notre-Dame ouest.

Décès de M. Odilon St-Denis

Saskatoon, 5 (S.P.A.) — M. Odilon St-Denis, qui faisait partie de la gendarmerie royale canadienne depuis 27 ans, est décédé, à l'âge de 73 ans. Il était natif de Montréal. Une fille lui survit, Mme J. E. Bernard, de Montréal.

Nouvel appareil aéronautique

Londres, 5 (S.P.C. et Havas) — M. John Howard, de Toronto, et M. H. P. Holler, du Maryland, ont construit un appareil aéronautique qui joint les avantages du dirigeable à ceux de l'autogère, disent-ils.

Victoire fasciste

Bucarest, 5 (S.P.C. et Havas) — Trois des hommes accusés de l'assassinat du premier ministre Duca ont été sentenciés à l'emprisonnement à vie et tous les autres ont été acquittés. On dit que ce jugement constitue une victoire pour les fascistes.

Au Mont-Saint-Louis

L'IMMIGRATION EST-ELLE OP-PORTUNE AU CANADA?

Cette question sera discutée le 10 avril prochain, à 8 heures 15 du soir, au Mont-Saint-Louis. Quatre membres de l'Académie littéraire de cette maison prendront part au débat. Quelques pièces musicales et littéraires compléteront le programme. Les billets sont en vente au Mont-Saint-Louis, 244, rue Sherbrooke est, Marquette 8138.

Le suicide de Penate

La Havane, 5 (S.P.A.) — Le colonel Roberto Mendez Penate, secrétaire d'Etat pour la justice, a succombé à une blessure que, d'après la police, il s'est délibérément infligée. Le fait qu'il n'a pas été nommé président du conseil d'Etat récemment institué l'aurait porté au suicide. Le colonel Penate avait été l'un des principaux adversaires du président Machado.

Le comité des bills privés s'ajourne

Québec, 5 (D. N. C.) — Le comité des bills privés de l'Assemblée législative, n'ayant plus un seul projet à considérer, s'est ajourné "sine die". C'est un autre signe que la fin de la session approche.

Une première mondiale

Les représentations de "Vagabond King", de Rudolf Friml, que donnera en français la Société Canadienne d'Opéra, la semaine du 30 avril, au théâtre "His Majesty's" peuvent être justement qualifiées de première mondiale. Ce sera en effet la première fois que cette comédie musicale sera chantée en français dans le monde entier. Le fait que les propriétaires de l'œuvre en font faire la traduction par un littérateur français bien connu est un compliment de haute valeur à notre Ecole d'Art Lyrique.

A bord du cargo "Optimist"

Berlin, 5 (S.P.A.) — Le Fremdenblatt annonce que la propriétaire et le capitaine du cargo allemand Optimist nient énergiquement que ce navire soit affecté au transport d'armes et de munitions destinées à des tribus marocaines révoltées. Le propriétaire a dit que le cargo est à Rotterdam depuis le 15 mars et qu'il s'y était rendu chargé d'instruments aratoires pris à Hambourg. Une compagnie de navigation a confirmé l'assertion du propriétaire.

On sait que le gouvernement français a fait prendre des mesures en Afrique après avoir appris qu'un cargo allemand transportait des armes et des munitions destinées à des tribus révoltées. D'après ses informations, ce cargo pouvait être l'Optimist.

Ceux qui parleront pour M. Plante

Le docteur Joseph Arpin, M. O. Flood et M. C. Bourbonnais ont été les présidents à l'assemblée qui tiendra ce soir M. Anatole Plante, candidat à la mairie, dans la salle de l'école Brébeuf, 2870 rue Dandurand, à Rosemont.

Les orateurs suivants adresseront la parole au cours de cette assemblée: MM. Eugène Charlier, Joseph Jean, Bernard Rose, Hector Levesque, Fred Collins, Léo-Paul Favreau et J.-A. Francoeur.

M. Diogène Maillé

M. Diogène Maillé, candidat ouvrier à l'échevinage pour le quartier St-Denis, promet des déclarations importantes pour son assemblée de demain soir à l'Ecole Champagnat, 5075 St-Hubert.

Assemblée de M. Eugène Bélanger

M. Eugène Bélanger, candidat à l'échevinage dans le quartier Ste-Marie, tiendra une assemblée, ce soir, à 8 h. 15, à l'Ecole Champlain, coin des rues Fullum et Logan.

Association Jeanne-Mance

Les membres de l'Association Jeanne-Mance sont priés de se réunir à l'Hôtel-Dieu, le jeudi 5 avril, à 8 h. p.m., au salon des gardes-malades, où des prières seront récitées pour le repos de l'âme de Mlle Noël.

En Alberta

Edmonton, 5 (S.P.C.) — Le premier ministre Brownlee a soumis à l'Assemblée législative de l'Alberta un projet de loi destiné à donner suite, dans cette province, à la loi fédérale relative à l'importation, à l'exportation et à la distribution des produits naturels.

A la mairie

Les assemblées de ce soir

Ce soir, M. Camilien Houde, candidat à la mairie de Montréal, parlera au poste des pompiers, situé coin de Lorimer et St-Zotique.

Vendredi soir, M. Houde parlera à deux assemblées: à la salle de l'école St-Arsène, située à 6972 Christophe-Colomb, et l'autre dans l'école William-Dawson, à 4835 Christophe-Colomb.

Samedi soir, M. Houde se rendra à la salle St-Philomène, coin des rues Masson et St-Avenue.

Dimanche, dans l'après-midi, au marché St-Antoine, rue Atwater, et le soir, au marché St-Jacques et au Jardin de l'Enfance, 6645 rue St-Laurent.

M. ANATOLE PLANTE

Ce soir, école Brébeuf, Rosemont, 2870 rue Dandurand.

Vendredi soir, école N. D. G., 5445 rue N. D. G. Discours irradiés.

Samedi soir, salle municipale St-Henri, 521 place St-Henri.

Dimanche soir, salle paroissiale St-Vincent-Ferrier, rue Henri-Julien, près de la rue Jarry, dans le nord, Discours irradiés.

M. SALLUSTE LAVERAY

Ce soir, salle Notre-Dame du Rosaire, Villaray, angle St-Hubert et Villaray.

Vendredi, 6 avril, salle de l'école Marie-Immaculée, 1375 Marie-Anne est. Même soir, salle Bordeaux, 12137 Bois de Boulogne, salle Youville, angle St-Gérard et Lajeunesse.

Samedi, 7 avril, école Brébeuf, 2870 Dandurand; salle Mercier, 443 Caty; salle municipale St-Jean, angle Shamrock et St-Dominique.

Des journalistes dans chaque commission

Toutes les commissions municipales devraient compter des journalistes parmi leurs membres, selon M. Ovide Leclerc, candidat à l'échevinage dans le quartier Delorimier. M. Leclerc a fait cette déclaration hier soir à une assemblée tenue à l'école St-Louis de Gonzague.

Les journaux sont les meilleurs défenseurs de l'intérêt public dans notre régime démocratique, a dit M. Leclerc. C'est pourquoi je suis d'avis que des représentants de tous les journaux de Montréal devraient siéger dans les commissions à titre de membres. Présentement, les journalistes n'obtiennent que des renseignements qu'on veut bien leur donner. En conséquence, le public n'est que partiellement informé. Personnellement, je veux la pleine lumière de la publicité sur les questions débattues aux séances des commissions. Je crois que la "crainte" est le commencement de la sagesse.

Au sujet de la mairie, M. Leclerc ne favorise pas un candidat plus que l'autre. Il sera prêt à coopérer avec celui que le peuple élira.

Voleurs condamnés

Après les avoir reconnus coupables de vol, le juge Maurice Tétrau a condamné Bill Materson et Bill Bradley à chacun deux ans de prison, ce matin.

Le même juge a sentencié Elias Mongeau, 506 rue Caisse, à 14 mois de travaux forcés après que ce dernier eut plaidé culpabilité à l'accusation d'avoir allumé un incendie criminel le 25 mars dernier au n° 660 Richard, Verdun.

Le "Caldwell"

Toronto, 5. — Le Caldwell, premier navire à sortir du port de Toronto cette année, s'est mis en route aujourd'hui vers Niagara-sur-le-Lac.

Le tunnel Wellington

L'audition des quarante causes de propriétaires concernés dans les expropriations relatives à l'élargissement des rues Colborne et Smith, près du tunnel Wellington, aura lieu le 14 mai prochain devant la Commission des services publics que préside M. Adrien Beaudry.

Nos exportations en Irlande augmentent

OTTAWA, 5. (S.P.C.) — Le Canada est l'un des rares pays dont les exportations à destination de l'Irlande ont augmenté de 1932 à 1933. La valeur des produits canadiens exportés directement dans l'Irlande en 1933 a été de \$5,350,000, ce qui constitue une augmentation de \$1,350,000.

Les importations que l'Irlande a faites en 1933 accusent une diminution de \$35,000,000 relativement à celles qu'il avait faites en 1932. Cette diminution a atteint surtout la Grande-Bretagne. Mais elle a aussi atteint les Etats-Unis, l'Argentine, l'Allemagne et l'Inde.

La banque juive internationale

Boston, 5 (S.P.A.) — La police fédérale fait enquête aujourd'hui sur la propagation d'un discours ou le représentant Louis T. McFadden, de la Pennsylvanie, aurait dénoncé la banque juive internationale. Un directeur de journal juif nommé Alexander Brin a demandé cette enquête.

Un accusé interrompt son juge

Le juge Lacroix a condamné Lucien Gauthier et Horace Brunel à un an de prison après les avoir trouvés coupables d'une tentative de vol par effraction dans une pharmacie de la rue Papineau. Comme le juge lisait le dossier qu'il croyait être celui de l'un des accusés, Brunel a interrompu le juge pour lui dire: "C'est mon dossier que vous lisez là et non celui de mon compagnon". Brunel est un récidiviste qui a été condamné, malgré son jeune âge, vingt-trois ans, plus de quinze fois.

Pour apprendre un métier

Le juge Lacroix a prononcé trop vite la sentence dans le cas de Walter Quibak, John Morin et John Decelles qu'il a trouvés coupables de tentative de vol par effraction, le 30 mars dernier, à la Pointe St-Charles. Le premier, après avoir été condamné à deux ans de prison, et les deux autres, après avoir été sentenciés à chacun 18 mois de prison, ont tous trois demandé au juge de les envoyer à Saint-Vincent de Paul afin d'apprendre un métier. Le juge a dû leur refuser cette faveur parce qu'il avait prononcé sa sentence.

Dans Saint-Henri

LE PROGRAMME DE M. COTE

M. Z.-A. Côté, échevin et candidat dans Saint-Henri, a tenu une assemblée hier soir à la salle Saint-Zotique, rue Thérien. Il a exposé un programme d'améliorations qu'il s'efforcera d'obtenir pour son quartier s'il est élu. Il y a des difficultés financières qui peuvent empêcher l'exécution de certains de ces projets, mais M. Côté a dit qu'assurément les finances de la ville le permettront, il s'emploiera à ce qu'on donne du travail dans son quartier.

Ses trois principaux projets sont l'amélioration du système d'éclairage dans toutes les rues de St-Henri, la construction d'un nouveau système d'aqueduc pour remplacer celui qui est devenu insuffisant, et enfin la construction du fameux tunnel St-Henri-Côte-St-Paul, sous le canal Lachine. Il y a longtemps que l'on parle dans St-Henri de ce tunnel sous le canal, mais, a dit M. Côté, M. Bray après l'avoir promis n'a rien fait pour l'obtenir.

M. Côté a insisté aussi sur la nécessité d'économiser à l'hôtel de ville, afin de réduire la dette pour pouvoir boucler le budget. On peut bien voir présenter un programme extravagant, dit-il, mais la première chose c'est l'administration de la cité sur une base financière solide. Il faut donner autant de travail que possible, mais il faut aussi pratiquer une saine économie.

MM. Emile Croteau, J. Durand, Moïse Breaux, P. Leduc, D. Laurendeau et Joseph Delisle ont aussi parlé. Plusieurs ont rappelé la retraite de M. Bray du conseil municipal il y a deux ans. M. Croteau, président du Club ouvrier Saint-Henri, a critiqué l'administration actuelle.

Tomarkin condamné à \$400 d'amende

Saul Tomarkin, cet individu qui vendait des armes à la pègre dans Outremont, a été trouvé coupable par le juge Enright qui l'a condamné à \$400 d'amende et aux frais. Les armes saisies ont été confisquées et la Cour a accordé un délai de 15 jours pour payer les frais.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HArbour 1241).

LE REZ-DE-CHAUSSEE -- FAITS ET OPINIONS

Annonces fausses

Les journaux qui se respectent n'acceptent pas toutes les annonces qu'on vient leur offrir. Ils prennent au moins la peine de constater que les offres de l'annonceur ne sont pas le fait d'entreprises malhonnêtes, de voir, en tant que la chose est possible, que leurs lecteurs ne soient pas grossièrement induits en erreur. Leur bonne foi, naturellement, est surprise, mais parfois ils ont fait ce qu'on peut raisonnablement attendre d'eux. D'autres journaux, par contre, sont disposés à tout publier pour que cela paie; et c'est pourquoi l'on a vu surgir des associations destinées, les unes à protéger le public consommateur, des autres à protéger les marchands contre la concurrence déloyale.

Quels résultats ont rendus les organisations locales à ce point de vue, nous ne sommes pas en mesure de le dire, n'ayant jamais lu de rapport détaillé de leurs activités. Toutefois, nous savons que certaines ont intervenues pour barrer la route à certains marchands Israélites qui faisaient une pratique courante d'annonces des "ventes de liquidation ou de banqueroute".

lorsque la chose était fautive. On reconnaît que c'est déjà beaucoup mais qu'il y a lieu d'entreprendre la surveillance avec la coopération des marchands intéressés dans chaque genre de commerce en particulier.

A Chicago, l'on a été plus loin. Parce que de nombreuses plaintes avaient surgi, le Better Business Bureau de cette ville a décidé de contrôler toutes les annonces faites à la radio. Si un marchand se fait prendre à affirmer des choses qui sont fausses ou adopte une trêve particulière pour induire le public en erreur, ou le force à ne plus répéter ses affirmations à la radio. Et les postes de radio ont coopéré, non seulement pour permettre l'enregistrement de toutes les déclarations faites par les vendeurs, mais aussi pour refuser leur publicité. C'est ainsi que depuis le 15 mars, alors que ce contrôle a commencé, l'on a empêché un marchand Israélite d'annoncer des complets à \$12, parce qu'il oubliait toujours de dire que ces complets étaient usagés. On a aussi refusé l'annonce d'un autre marchand de meubles celui-là, qui se disait fausement fabricant.

Voilà du bon travail, du travail

qu'il faudrait entreprendre à Montréal, et cela concernant tous les moyens d'annonces, si nous voulons sauver ce qui nous reste de petit commerce qui soit encore à nous. C. H.

L'extension du Jubilé

Sa Sainteté le Pape Pie XI fait à l'univers catholique un cadeau de Pâques d'un prix inestimable en étendant au monde entier, pour une nouvelle année, le Jubilé de la Rédemption.

Le Pape demande à tous les catholiques de gagner les indulgences du Jubilé en priant pour l'unité de l'Eglise, la propagation de la Foi et la prospérité des nations.

Le monde, en ces temps de crise, a plus besoin que jamais de prière. Il n'y a que Dieu qui puisse régler des conflits comme ceux qui déchirent plusieurs pays et mettre un terme aux bouleversements économiques qui affectent le monde entier. Il faut revenir à Dieu et ne cesser de le prier, de le supplier humblement: cela reste le moyen le plus sûr et le plus efficace de voir réapparaitre la prospérité des nations. — LUCIEN D.

Perles électorales

Entendu à diverses assemblées dans la présente campagne électorale:

"Quelle est la popularité d'un homme à côté de son administration?"

"Cet homme a respectueusement menti".

"Cet homme ira à l'hôtel de ville pour travailler pour tous et un chacun d'entre vous".

"Un Anglais qui cassait mal le français".

"Lorsque certaines motions sont venues sur le parquet de discussion à l'hôtel de ville".

"Mesdames et Messieurs, les sexes féminin comme masculin sont les bienvenus ce soir parmi nous. Dans les circonstances quelque peu égoïstes actuelles..."

Amabilités entre candidats: "Je ne veux pas dire qu'il a reçu de l'argent, mais moi, je penserais que je le voudrais".

Nécessité de la coopération: "Tout ouvrier doit coopérer ensemble".

La récente administration: "Nous avions un beau comité exécutif: Le maire Riefail, le président Gaspi-

las, et Genoux plein d'eau".

"Car le bon Dieu a dit: 'Aide-toi le Ciel t'aidera et si tu l'aides pas crève'".

A propos de carrières: "Donnez-moi cent mille piastres pour remplir mon trou et je serai content".

Tableau douloureux: "Donnez-moi une chance, mouan, donnez-moi un petit morceau de lait". — REPORTERS

Le Théâtre des Petits

Les religieuses du Précieux-Sang de Notre-Dame de Grâce doivent se féliciter d'avoir demandé au Théâtre des Petits de leur donner des concours pour leurs œuvres. La Salle Académique du Collège Saint-Marie s'est remplie hier soir à leur invitation.

Le programme était le même qu'à la soirée donnée l'an dernier par le Théâtre et a été exécuté de la même façon alerte, intelligente et fine. Un malheureux contre-

temps, — le grand rideau qui ne marchait pas, — a mené la séance jusqu'à après minuit, mais on ne semble s'être aperçu de l'heure qu'une fois que tout fut fini.

On pourrait alléger le programme, en retranchant les épisodes de musique instrumentale, puisque ce sont les petits élèves de Mlle Bernard qu'on vient entendre. Je ne dis pas cela, bien entendu, pour les enfants qui font de leur mieux avec leurs instruments, mais le Théâtre des Petits se tient debout tout seul et tout allongement superflu ne peut que contribuer à fatiguer les enfants dont le plus grand nombre n'atteignent pas encore leurs dix ans.

Encore une fois, bravo pour tous les bambins et bambines qui se tiennent si bien en scène. J'ai dit l'an dernier ce que je pensais de chacun et de chacune et, de propos délibéré, je ne cite cette fois aucun nom, mais les compliments qu'on en a faits et que je partage vont à tous de façon égale.

Frédéric PELLETIER

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DÉPASSÉ.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Jeudi, 5 avril

WABC

2.30 p.m. Ann Leaf, organiste.
3.45 p.m. U.S. Navy Band.
4.30 p.m. Bob Standish, baryton.
7.30 p.m. Silver Duet Serenades.
8.30 p.m. Voices of America, Mary Eastman, soprano; orchestre Nicholas Kemper.
9.30 p.m. Fred Waring et les Pennsylvaniens.
10.00 p.m. Orch. Casa Loma.
11.00 p.m. Vera Van, contralto.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Orch. Isham Jones.

WEAF

4.30 p.m. Hazei Glenn, soprano; orchestre.
5.00 p.m. Armand Girard, basse; orchestre Meredith Willson.
7.00 p.m. Mary Small; orchestre.

Les beaux programmes

WABC

11.30 a.m. Tony Wons, Keenan et Phil (planètes). — Theme: The World Is Waiting for the Sunrise — Chanson sans paroles; Ouverture (Romeo et Juliette), de Tchaikovsky; Hymne au soleil, de Rimsky-Korsakoff.
9.00 p.m. Presenting Mark Warnow, Connie Gates, Claude Rie, ténor; John Corigliano, violoniste. — Roses in the Park, de Raymond Scott; Chinaman's Song (Meca), de Morton; Andalus; Danse slave no 1, de Brahms; Mélodie (The Cat and the Fiddle), de Kern; Moment musical; Wiggled, de Brahms.
10.45 p.m. Emery Deutsch et son violon tzigane. — When Day Is Done, de Katercher; Moon of Desire, de Deutsch; Romance dans la lune (mélodie hongroise).
WJZ
10.30 p.m. Echoes of the Fallsades. — Archer Ginson, organiste; Mme Marie Alcock, contralto; trio instrumental. Chanson du printemps, de Mendelssohn; Consolation, de Mendelssohn; Cavatine, de Raff; A Dream of Heaven, de Gibson; Valse-sérénade, de Borowski; Méditation (Thème), de Massenet; Les cloches de minuit, de Kreisler.
10.00 p.m. Orch. Paul Whiteman. Radio Entertainers.
11.00 p.m. Viola Phil, soprano.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Cyrla Pils, ténor.
11.30 p.m. Emission internationale (de Buenos-Ayres). Musique argentine.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

10.30 p.m. Echoes of the Fallsades. — Archer Ginson, organiste; Mme Marie Alcock, contralto; trio instrumental. Chanson du printemps, de Mendelssohn; Consolation, de Mendelssohn; Cavatine, de Raff; A Dream of Heaven, de Gibson; Valse-sérénade, de Borowski; Méditation (Thème), de Massenet; Les cloches de minuit, de Kreisler.
10.00 p.m. Orch. Paul Whiteman. Radio Entertainers.
11.00 p.m. Viola Phil, soprano.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Cyrla Pils, ténor.
11.30 p.m. Emission internationale (de Buenos-Ayres). Musique argentine.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WJZ

4.30 p.m. Music Magic, Ruth Lyon, soprano; Edward Davies, baryton; orchestre Shield.
5.15 p.m. Max Dolin, violoniste; Milan Smolen, pianiste.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.30 p.m. Romantic Melodies; Chanson à cordes d'Eric Sager; Chanson.
10.00 p.m. Hands Across the Border. — Gloria LaVey, soprano; Theodore Webb, baryton; orchestre Joseph Littau.
11.00 p.m. The Cavaliers Quartet.
11.15 p.m. Nouvelles.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

Vendredi, 6 avril

WABC

10.00 a.m. Madison Ensemble.
10.30 a.m. Nouvelles.
1.30 p.m. Artistes Recital. Evan Evans, baryton; Charlotte Harriman, contralto.
6.45 p.m. Orchestré Zoli Parenteau.
8.00 p.m. Happy Bakers.
8.15 p.m. The Human Side of the News, par Edwin C. Hill.
9.00 p.m. Fray et Bragiotti, pianistes.
9.30 p.m. Marvellous Melodies. Jack Whiting, Jeanne Lang, Jack Denny et son orchestre.
10.00 p.m. Dramatic Guild: The Doll in the Pink Silk Dress.
10.30 p.m. Mary Eastman, soprano; orchestre de concert, dirigé par Howard Barlow.
11.15 p.m. Nouvelles.

WEAF

6.05 p.m. Orch. Waldorf-Astoria.
7.00 p.m. Morton Howe, ténor; orchestre.
9.00 p.m. Waltz Time. Frank Munn, ténor; Muriel Wilson, soprano; orchestre Abe Lyman.
10.00 p.m. The Live Arts, causerie par John Erskine.
11.15 p.m. Nouvelles.

WJZ

6.30 p.m. O'Leary's Irish Minstrels.
6.45 p.m. Nouvelles.
7.15 p.m. Stradivarius String Quartet.
7.30 p.m. Musique de Gershwin, par l'orchestre George Gershwin.
10.30 p.m. Mario Cozzi, baryton; Lucile Manners, soprano; orchestre.
11.20 p.m. Anthony Frome, ténor.

WABC

2.30 p.m. Philadelphia Orchestra. Direction Leopold Stokowski. — Symphonie no 5 en do mineur, de Beethoven; Concerto en la mineur pour quatre pianos et orchestre, de Bach; Chorale opus 108; Komm Susser Tod, de Bach; Passacaglia, de Bach.
10.30 p.m. Mary Eastbound, soprano; orchestre de concert Howard Barlow. Danny Boy (Londonderry Air), arr. de Weathers; Overture (Zampa), de Herold; The Song to You (Music in the Air), de Kern; Deh veni, non tarder (Les noces de Figaro), de Mozart; Musique de ballet (Aida), de Verdi; Zigeuner (Bitter-Sweet), de Coward.

Les beaux programmes

WEAF

8.00 p.m. Cities Service Concert. Jessica Dragonetti, soprano; The Cities Service Quartet; Frank Banta et Milton Rettenberg, pianistes; orchestre Rosario Bourdon. — Flying Down to Rio; Souffle d'avril, de Grieg; How Do Miss Springtime, de Gulon; Ballet, de Debussy; The Nil, de Leroux; Vol de printemps, de Strauss; Chén de the Old Block, de Squires; Spring la Here, de Rogers; Danse de fête, de Debussy; Last Round-Up, de Hill; Love with a Capital "I", de Christine; Berceuse, de Krumpholtz; Gazon bleu, de Bourdon; Ce serait adorable, de Strauss; Sonate à la lune, de Mendelssohn.

Postes locaux

JEUDI, 5 AVRIL

CRCM

5.30 Chevaliers de la mélodie moderne.
5.30 Trio de concert Ritz-Carlton.
6.00 Un peu de tout.

VENDREDI, 6 AVRIL

CRCM

5.00 Les chevaliers de la mélodie moderne.
5.30 Le trio de concert Ritz-Carlton.

6.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
6.36 Orch. et soliste, sous la direction de J.-M. Beaudet.
7.00 Ovide et Cyrien.
7.15 Edgar Herring, xylophoniste.
7.30 Causerie littéraire, par Lucien Pariseau.
7.45 Comin' through the Rye.
8.00 Trio de banjos, sous la direction de Lorne Mitchins.
8.15 Conférence de M. W. E. McNeill, de l'Université Queen's.
8.30 While Hearts are aching.
8.45 Sous le pont de Paris.
9.30 Radio Theatre Guild.
10.00 Parade of the Provinces.
10.30 Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
10.38 L'orch. Charles Dornberger, Montréal.
11.00 Foothills Revue.

CKAC

4.30 Bourse.
4.45 Récital d'artiste.
5.00 Une page d'histoire.
5.05 Symphonie.
5.15 Orch. George Hall.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 Musique classique.
6.25 L'heure récréative.
7.00 Programme Roger et Gallet.
7.15 Chants populaires.
7.30 Aly, le bonhomme au sabie.
7.45 Le programme du coin.
8.00 La demi-heure théâtrale.
8.30 Par-dessus les toits.
8.45 Enery Deutsch.
9.15 Alexander Wolcott.
9.30 Fred Waring's Pennsylvanians.
10.00 Le vin St-Georges.
10.15 Récital de piano.
10.30 Evan Evans.
10.50 Résultats des parties de hockey.
11.00 Le reporter Romy.
11.30 Naval and Marine Corps Program.

CFPC

1.00 Bourse.
1.15 Orch. Pedro Vias.
1.45 Orch. Herbert Spencer.
3.00 Programme Langelier.
5.00 Armand Girard.
6.30 Melodies populaires.
6.45 Camille Houde, candidat à la mairie.
7.15 Bourse.
7.15 Bourse.
7.45 Orch. Windsor.
8.00 Rudy Vallee et les Connecticut Yankees.
10.00 Orch. Paul Whiteman.
11.00 Résultats de hockey.
11.02 Nouvelles.

CHLP

5.30 L'heure, sommaire, variétés.
6.00 Bourse des mines.
6.30 L'heure de la prospérité.
6.45 Nouvelles, par Lowell Thomas.
7.15 Bourse.
7.45 Camille Houde, candidat à la mairie.
7.30 L'heure — Féd. des ouvriers.
7.45 Discours politique.
8.15 Soc. St-Jean-Baptiste.
8.30 The Hawaiian Bluebirds.
9.00 Geo. Sims et orchestre.
9.30 International Gypsies.
10.00 Playhouse of the Air.
10.30 Around the Samovar.
11.00 L'heure — Nocturnes.
11.30 Temperature.

Longueur d'ondes en mètres et fréquences en kilocycles des principales postes:

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	329.7	910
CKAC	411	730
CFPC	500	600
CHLP	465	645
CHRC	286	1120
CHRCV	329	910
CRCS	290	1000
WABC	348.5	860
WEAF	494.3	600
WJZ	394.5	760
WVOY	312.5	960
WTIO	322.8	930
WLWL	272.8	1100

La dette allemande

Diminution du taux des intérêts

Berlin, 5. (S.P.A.) — Le fait que la couverture monétaire d'or et la réserve de devises étrangères du Reich ont fortement diminué à la fin de mars permet de prévoir que les banquiers allemands insisteront pour obtenir des créanciers étrangers, à une prochaine réunion, une diminution du taux d'intérêts des prêts à moyen terme et à long terme. Le président de la Reichsbank, M. Hjalmar Schacht, laisse entendre qu'il insistera dans ce sens.

Un rapport bancaire révèle que la valeur de la couverture est passée de 426 millions de marks à 245 millions, depuis la fin de l'année dernière. Elle s'élevait à 835 millions, il y a un an. Le rapport entre la couverture et la monnaie de papier n'est plus que de 6.7 pour 100.

Chez les hommes d'affaires, on croit que les créanciers étrangers répondront à M. Schacht en attirant son attention sur le récent programme de travaux publics du Reich (600 millions de marks en 1934), sur le fait que les appropriations budgétaires accusent une augmentation de 900 millions de marks (dont une augmentation de 132 millions au chapitre des armements) et aussi sur le fait que l'Allemagne a pu dans sa réserve de devises étrangères pour racheter des obligations allemandes à l'étranger.

New-York, 5. — Wall-Street

croit que l'Allemagne a laissé diminuer sa réserve de devises étrangères juste avant de nouvelles négociations avec ses créanciers étrangers, afin d'obtenir de ceux-ci un nouvel allègement de sa dette étrangère. En janvier dernier, on a laissé entendre aux créanciers que l'Allemagne demanderait une réduction des intérêts de ses obligations étrangères. Présentement, elle paie les intérêts fixés lors des emprunts, mais ne les paie pas entièrement en devises étrangères. Elle en acquitte une partie en marks inconvertibles.

Départ du "Duchess of Richmond"

Le paquebot Duchess of Richmond du Pacifique Canadien, quittera Saint-Jean vendredi et Halifax samedi, avec un grand nombre de passagers à destination de Glasgow, Belfast et Liverpool. On remarque tout spécialement parmi ceux qui prendront passage à son bord le major-général W.B.M. King, bien connu à Montréal où il fut longtemps commandant du district militaire no 4. S'embarqueront aussi sur le Richmond plusieurs passagers d'Orient et d'Australie, arrivés à Vancouver ces jours-ci à bord de l'Empress of Canada.

5.45 Bourses de Montréal et de N.-Y.
6.00 Un peu de tout.
6.15 Emission Renommée.
6.30 Nouvelles en français et résumé des programmes de la soirée.
6.36 Orch. et soliste, sous la direction de J.-M. Beaudet.
7.00 Ovide et Cyrien.
7.15 Edgar Herring, xylophoniste.
7.30 Causerie littéraire, par Lucien Pariseau.
7.45 Comin' through the Rye.
8.00 Trio de banjos, sous la direction de Lorne Mitchins.
8.15 Conférence de M. W. E. McNeill, de l'Université Queen's.
8.30 While Hearts are aching.
8.45 Sous le pont de Paris.
9.30 Radio Theatre Guild.
10.00 Parade of the Provinces.
10.30 Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
10.38 L'orch. Charles Dornberger, Montréal.
11.00 Foothills Revue.

CKAC

4.30 Bourse.
4.45 Récital d'artiste.
5.00 Une page d'histoire.
5.05 Symphonie.
5.15 Orch. George Hall.
5.30 Le programme du foyer.
6.15 Musique classique.
6.25 L'heure récréative.
7.00 Programme Roger et Gallet.
7.15 Chants populaires.
7.30 Aly, le bonhomme au sabie.
7.45 Le programme du coin.
8.00 La demi-heure théâtrale.
8.30 Par-dessus les toits.
8.45 Enery Deutsch.
9.15 Alexander Wolcott.
9.30 Fred Waring's Pennsylvanians.
10.00 Le vin St-Georges.
10.15 Récital de piano.
10.30 Evan Evans.
10.50 Résultats des parties de hockey.
11.00 Le reporter Romy.
11.30 Naval and Marine Corps Program.

CFPC

1.00 Bourse.
1.15 Orch. Pedro Vias.
1.45 Orch. Herbert Spencer.
3.00 Programme Langelier.
5.00 Armand Girard.
6.30 Melodies populaires.
6.45 Camille Houde, candidat à la mairie.
7.15 Bourse.
7.15 Bourse.
7.45 Orch. Windsor.
8.00 Rudy Vallee et les Connecticut Yankees.
10.00 Orch. Paul Whiteman.
11.00 Résultats de hockey.
11.02 Nouvelles.

CHLP

5.30 L'heure, sommaire, variétés.
6.00 Bourse des mines.
6.30 L'heure de la prospérité.
6.45 Nouvelles, par Lowell Thomas.
7.15 Bourse.
7.45 Camille Houde, candidat à la mairie.
7.30 L'heure — Féd. des ouvriers.
7.45 Discours politique.
8.15 Soc. St-Jean-Baptiste.
8.30 The Hawaiian Bluebirds.
9.00 Geo. Sims et orchestre.
9.30 International Gypsies.
10.00 Playhouse of the Air.
10.30 Around the Samovar.
11.00 L'heure — Nocturnes.
11.30 Temperature.

Longueur d'ondes en mètres et fréquences en kilocycles des principales postes:

Postes	Mètres	Kilocycles
CRCM	329.7	910
CKAC	411	730
CFPC	500	600
CHLP	465	645
CHRC	286	1120
CHRCV	329	910
CRCS	290	1000
WABC	348.5	860
WEAF	349	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC	348.5	860
WABC		



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Causerie

Piété paradoxale

Quels philtres nous sommes en matière de religion, et que nous savons peu prier! La vie nous sourit? La santé est florissante? De l'argent, nous en avons plein nos poches? Nous avons beaucoup d'amis? Tous nos desirs se réalisent comme par enchantement? En un mot, il semble que nous soyons nés sous une bonne étoile? Alors nous sommes d'une suprême indifférence pour nos amis du Ciel. Ceux de la terre nous suffisent. L'humain ainsi favorisé va son petit bonhomme de chemin; sans doute, il ne fait de mal à personne, à lui-même moins qu'à un autre; il va à la messe le dimanche, mais sans nullement chapelet. Il ne sait pas prier et se dit qu'il n'a aucune raison pour le faire, puisque tout va bien.

Voilà l'étrange idée qu'on se fait de la prière, s'en tenant rigoureusement au sens étymologique du mot et ne se doutant nullement qu'il est possible de prier même si l'on n'a rien à demander.

Et l'on montre qu'on est catholique quand tout se met à mal aller. Oh! alors, de quelle ferveur le chrétien n'est-il pas capable! De quels sacrifices! Revers de fortune, maladies, abandon des amis terrestres, échecs dans les entreprises, tout cela à le don de faire sauter de nos âmes la foi, comme d'une boîte de surprise, et d'en faire jaillir la prière sous ses formes les plus extravagantes. Ce sont des chemins de croix à n'en plus finir; des ascensions d'oratoires, à genoux; on porterait des cilices, on se donnerait la discipline, si disciplines et cilices faisaient partie des accessoires de notre vingtième siècle. Ça en vaudrait la peine: il s'agit d'obtenir une grâce extraordinaire, une chose presque impossible, un miracle! Chaque matin, les yeux étonnés de nos co-paroissiens nous voient nous acheminer vers l'église, l'air triste et recueilli.

Et à l'église, on répète tous les matins une prière assimilable, de par sa nature, à celle de cet enfant pleurant sur une question d'examen d'histoire, se décidant enfin à y répondre et priant de toute la ferveur dont il était capable: "O mon Dieu! Faites que Clovis ait gagné la bataille des plaines d'Abraham!"

JEANNE

PENSEES

L'honneur

Qu'est-ce que l'honneur? C'est un principe qui nous détermine à faire des actions qui nous relèvent à nos propres yeux et à éviter celles qui nous abaissent. Le principe du devoir commande purement et simplement sans qu'il soit question de nous-mêmes; le principe de l'honneur nous détermine d'après l'idée de notre propre grandeur; la vraie vertu ne s'inquiète pas de sa grandeur, elle est grande sans le savoir et sans y penser; quelquefois la vertu va jusqu'à exiger le sacrifice de la grandeur et à commander l'humiliation quand on a failli. L'honneur ne va jamais jusque-là; souvent même il nous fait sacrifier des devoirs très graves à une idée fautive et exagérée de notre propre grandeur. L'honneur est donc un principe moral très insuffisant et presque incomplet, mais comme il commande les actions hautes et éloigne les actions basses, il convient merveilleusement à la jeunesse à laquelle il ne faut pas tout demander et où il importe surtout de sauver l'essentiel. C'est d'ailleurs un désir supérieur au désir de la réputation et de l'estime, car l'honneur ne demande point à être approuvé; il a cela de commun avec la vertu qu'il se contente en lui-même. Il est encore différent du principe de l'amour-propre. L'amour-propre consiste à s'aimer soi-même, grand ou petit, et à prendre plaisir à tous ses avantages. L'honneur consiste à ne faire état que de ce qui est grand, non pas même des grands talents ou des grands avantages de la nature, mais seulement des grands sentiments et des belles actions.

PAUL JANET

Trois motifs déterminent notre volonté: le plaisir, l'intérêt, le devoir. L'honneur relève de l'intérêt. L'homme qui agit par plaisir écoute un instinct; l'homme qui se décide par intérêt obéit à la raison, mais à une raison égoïste; il ne s'élève à la vraie morale que "s'il délaie l'idée de son bien à lui pour n'obéir qu'à l'idée du bien en soi".

JOUFFROY

La procession de Ste-Geneviève, France

"Savez-vous que c'est une belle chose que cette procession?" écrivait Mme de Sévigné. Tous les différents religieux, tous les prêtres des paroisses, tous les chanoines de Notre-Dame, et Mgr l'archevêque pontificalement, qui va à pied,

bénissant à droite et à gauche jusqu'à la métropole; il n'a cependant que la main gauche; et à droite, c'est l'abbé de Sainte-Geneviève, nu-pieds, précédé de 150 religieux, nu-pieds aussi, avec sa croix et sa mitre, comme l'archevêque, et bénissant de même, mais modestement et dévotement et à jeun, avec un air de pénitence, qui fait voir que c'est lui qui va dire la Messe à Notre-Dame.

"Le Parlement en robes rouges, et toutes les Compagnies supérieures suivent cette chaise, qui est brillante de pierreries, portée par 20 hommes habillés en blanc, nu-pieds. On laisse en otage, à Sainte-Geneviève, le prévôt des marchands et quatre conseillers, jusqu'à ce que ce précieux trésor y soit revenu.

"Vous m'allez demander pourquoi on a descendu cette chaise: c'était pour faire cesser la pluie et demander le chaud".

On aura remarqué les otages retenus à l'abbaye de Sainte-Geneviève. C'est que les reliques des saints étaient ardemment convoitées souvent par les pieuses associations et par les villes, et qu'on avait vu ces reliques retenues contre tout droit par des populations fanatiques de tel ou tel saint. Alors, on prenait ses précautions.

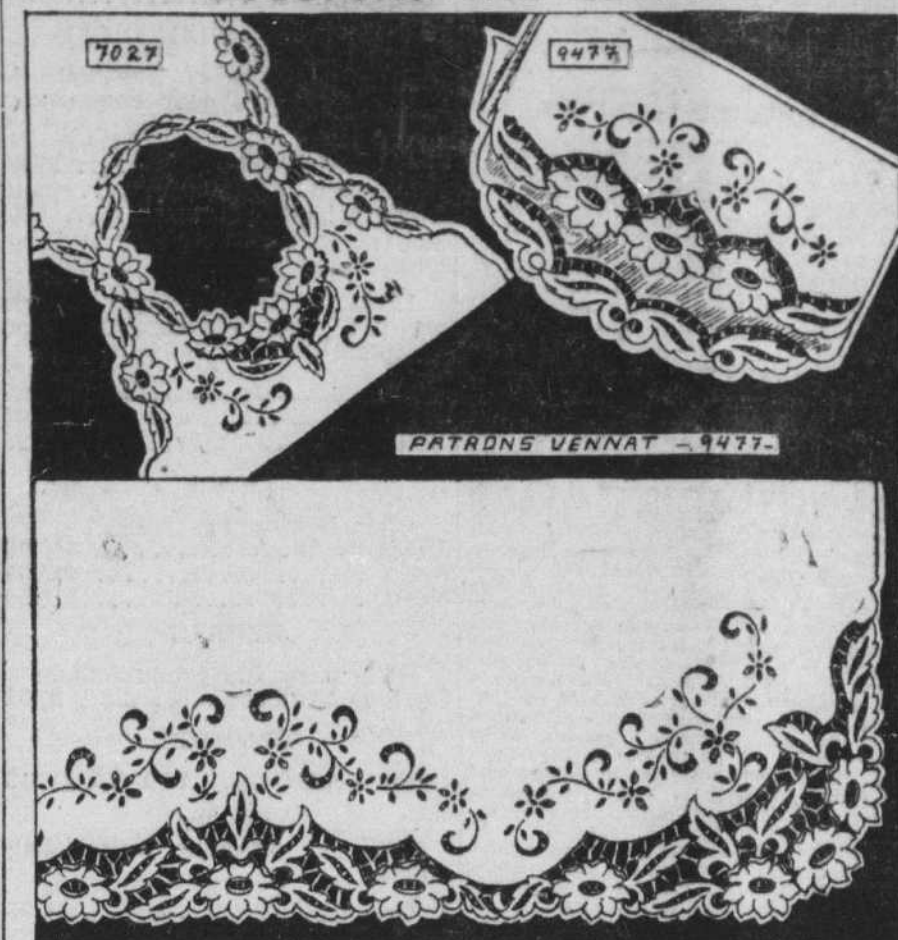
A l'Auditorium de St-Laurent

Mlle LEONIDE LETOURNEUX

Il y aura une grande soirée artistique le mardi, 10 avril, à 8 h. 15, à l'Auditorium du Collège St-Laurent, organisée par la Société St-Jean-Baptiste (section laurienne) au bénéfice de l'hôpital St-Laurent. Le public aura le plaisir d'y entendre Mlle Léonide Letourneux, professeur de chant bien connu dans le monde artistique, qui y prêtera son concours avec quelques-unes de ses élèves. L'intéressant programme préparé pour cette soirée comprend aussi des artistes de renom tels que M. Emile Gour, ténor; le Dr Louis Verschelden, baryton; Mlle Gilberte Martin, pianiste; Mlle Thérèse Groulx, soprano; et la jeune Eustelle Lepailleur, diseuse, élève de Mlle Camille Bernard, se feront aussi entendre dans quelques pièces de leur répertoire.

Pour retenir des billets, on est prié d'appeler BYwater 0168. On pourra s'en procurer également le soir même, au guichet de l'Auditorium.

OCCUPONS NOS LOISIRS



Superbe parure de chambre, dessin décoratif et facile à faire avec un peu de richelieu.

No 7027 — Patron à tracer, 20c; perforé, 50c; au fer chaud, 35c. Etampée sur nansouk anglais blanc deux qualités, 98c ou \$1.50. Sur broadcloth pêche, jaune ou rose, \$1.10. Coton M.F.A. pour la broderie, 25c.

No 9477 — Oreiller, patron à tracer, 20c; perforé, 35c; au fer chaud, 25c la paire. Etampé sur coton fini toile Wabasso deux qualités, 98c ou \$1.65. Coton M.F.A., 24c.

No 9477 — Drap, patron à tracer, 25c; perforé, 75c; au fer chaud, 50c. Etampé, 1 x 2 1/4 verges, deux qualités, \$1.25 ou \$1.75. Drap complet, 2 x 2 1/2 verges, \$2.25 ou \$2.85. Coton, 45c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

5 AVRIL 1934

Ci-inclus.....pour patrons Nos.....

Nom.....

Adresse.....

Comment on conserve les fleurs

Nous aimons toutes les fleurs, nous leur donnons une place de choix dans notre intérieur, et elles nous remercient par leur parfum et leur gracieux ornement. Seulement, nous trouvons que les fleurs coûtent cher, qu'elles se fanent trop vite au gré de nos desirs, et nous envions les femmes qui ont toujours leurs corbeilles et leurs petits vases remplis de fleurs odorantes.

Un bouquet de fleurs — quel qu'il soit — "peut durer un mois" — un mois! vous m'entendez? si on sait s'y prendre.

Un peu de soin, d'attention, de recommandations aux domestiques, suffira pour entretenir nos berges fleuries.

Les fleurs que l'on met dans un vase avec de l'eau fraîche doivent être "dépolluées" de leur feuillage sur toute la partie qui trempe dans l'eau. Ceci est essentiel. Puis il ne faut jamais ouvrir les fenêtres dans une pièce où il y a des fleurs, coupées ou non. Elles craignent l'air, et surtout les courants d'air, excepté en plein été, et le changer de place est absolument contraire à leur conservation. Lorsqu'on fait le ménage, il faut avoir soin d'enlever les fleurs dans une pièce où l'on n'ouvre pas les fenêtres et, lorsque le ménage est fini, on les rapporte à leur place habituelle. Ce changement de pièce, le temps qu'on ouvre les fenêtres, est la seule exception à la règle qui consiste à laisser les plantes là où on les a posées.

On doit renouveler l'eau des fleurs tous les trois jours en temps ordinaire et "tous les jours" en été.

Lorsque des plantes du Midi commencent à se flétrir, il faut les jeter dans une cuvette pleine d'eau tiède à la température de la chambre; une nuit passée dans l'eau, complètement noyées, leur fera reprendre vie comme par le passé. On pourra couper les queues de 1 centimètre et débarrasser les

fleurs des tiges qui se sont fanées. Pour les orchidées, que les femmes du monde ne savent pas conserver, on peut les garder un mois et plus dans leur premier état de fraîcheur; il suffit, lorsque la fleur se fane, de la noyer dans de l'eau et de l'y laisser une nuit; le lendemain, on la retire, on la met dans un papier de soie et on l'enferme dans une boîte hermétiquement fermée. Le surlendemain, les orchidées auront repris vie et couleur.

Comment font les fleuristes pour conserver des mois entiers des fleurs coupées et des plantes fleuries? Leur secret, je vous l'ai divulgué: "pas d'air", à moins qu'il ne fasse très chaud; "pas de courant d'air", pas de changement de balcon à l'appartement, et "vice versa". Si vous mettez une plante sur le balcon, il faut l'y laisser; mais les promenades sont très nuisibles à ces êtres fragiles, appelés à végéter à la même place et auxquels les déplacements sont funestes.

(Revue de l'Ass. des inf. belges, juillet 1933).

Les nouvelles féminines

Pensionnat du Saint-Nom de Marie, Hochelaga

Les religieuses du pensionnat du Saint-Nom de Marie d'Hochelaga invitent cordialement toutes leurs anciennes élèves à une réunion générale qui aura lieu le mercredi 11 avril, à trois heures de l'après-midi.

But de la réunion: modifier ou créer certains statuts de l'amicale; procéder aux élections du conseil d'administration; constituer un comité d'honneur. Mlle Marie-Claire Daveluy, présidente générale des Amicales des Saints-Noms de Jésus et de Marie, présidera la séance conjointement avec Mme Ernest Tétreau, présidente de l'amicale du couvent d'Hochelaga.

Amicale du Foyer

Il y aura réunion de l'amicale Notre-Dame du Rosaire (le Foyer), le lundi 9 avril prochain, au no 369 rue du Champ-de-Mars, à 8 h. du soir.

Vu le manque d'un grand nombre d'adresses, les anciennes qui n'auraient pas reçu d'invitation particulière sont priées de se rendre quand même. Il suffit, pour être bien accueillies, d'avoir été de la famille. Toutes sont cordialement invitées.

EN PERDANT 28 livres son énergie augmenta

La méthode employée par cette jeune femme pour réduire son embonpoint est évidemment très efficace, aussi la lettre qu'elle écrit est-elle digne de publication. La voici:

"J'ai 24 ans et mesure 5 pieds 5 1/2 pouces. Il y a quelque temps mon poids dépassait la normale de 28 livres. Je me sentais indolente et sans énergie. Mais depuis que je me suis mise à prendre des Sels Kruschen, j'ai perdu ces 28 livres et j'ai repris beaucoup de ma vitalité. J'ai aussi meilleur teint, ne souffrant plus d'aucune affection cutanée. Ceci doit être dû au fait que j'ai le sang plus pur, grâce aux Sels Kruschen". — Mlle M. S.

Kruschen combat l'embonpoint en aidant les organes internes à éliminer chaque jour les matières non digérées et les poisons dont l'accumulation occasionne la formation de tissus graisseux inutiles et disgracieux.

Fédération des Oeuvres de Charité C. F.

Mme Théo Bruneau, présidente de l'équipe de la paroisse Notre-Dame (section nord) sera aidée, dans la prochaine campagne de souscription par Mmes la baronne d'Halewyn, Art. Laurendeau, E.A. Bertrand, Henri Vautour, vice-présidentes.

Elle aura comme auxiliaires: Mmes Gus. Grenier, Yvon, Mmes Hélène Grenier, Denise et Françoise St-Pierre, Fabiola Corbell, Eliane et Réjane Paquette, Jacqueline de Rouen, Marie-Paul Archambault, Alice Beaupré, Marie de Serres, Madeleine Boivert, Blanche Maillois, Madeleine Goyette, Yvette Prévoist, Lucie Gervais, Aline Maillois, Cécile Duquette, Françoise Boivert, Alice Beauchemin, Yvette Gaudreau, Fernande Gaudreau, Madeleine de Serres, Madeleine Richard, Marie de Serres, Antonia Girard.

La paroisse Notre-Dame fait partie de l'arrondissement "L" dont Mme Eugène Viou a la direction.

Arrondissement "D"

Présidente: Mme Ernest Girardot.

Paroisse St-Vincent de Paul

Comité actif: Mmes G. G. Beaulieu, présidente; Mme P. O. Brabant, 1ère vice-prés.; Mme H. Julien, 2ème vice-prés.

Chefs d'équipe: Mmes P. O. Brabant, A. Beaulieu, W. Boulanger, C. Gréte, R. Girard.

Auxiliaires: Mmes P. O. Brabant, H. Brochu, R. St-Germain, G. Talbot, Z. Tougas, R. Séguin, R. Girard, H. Bourdon, H. Santerre, P. St-Cyr, A. Verreault, R. Deslauriers, C. Gréte, W. Gagnon, G. Racicot, W. Boulanger, A. Bourdeau, J. A. Juteau, M. Thomas, J. Roch, W. Letendre, W. Larose, Mlle Bevaria, Mlle Mag. Goyette, Simonne Lemay, Alice Brison, Cécile Huppé, Lucille McDuff, Jeanne Paul, Ang. Goyette, Cécile Racicot, Yvette Blisson, R. Lamarre, T. Lamarre.

Au profit des Missions

Grande partie de cartes, organisée par les Enfants de Marie de l'Immaculée-Conception, ce soir à 8 heures, en la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, angle des rues Rachel et de Bordeaux. Nombreux prix de présence. Un prix par table. S. V. P. apporter cartes, crayon et marqueur.

Dans la fourrure

Une nouvelle — Les acheteurs en Europe viennent d'expédier en gros lots des martres de roches, des martres Baum, des martres allemandes, des kolinsky, des fitch, vous pouvez voir ces belles fourrures chez J. F. Reid, manufacturier, 1473 Amherst.

EATON

Toute mère serait fière de son fils dans un complet comme ceux-ci

Beaux complets 4 pièces

Veston — gilet — culotte serrée aux genoux et pantalon — 2 pantalons ou 2 culottes serrées aux genoux.

Complet le plus pratique et versatile pour tout jeune garçon. Culottes serrées aux genoux pour le sport ou l'école — pantalons pour les occasions plus habillées — ou 2 pantalons s'ils sont jeunes amateurs. Modèles tailleur, en tweeds printaniers nouveaux, nuances de gris, brun et tan. Tailles et dessins des jeunes hommes. Veston à devant droit. Tailles pour 10 à 14 ans avec 2 culottes serrées aux genoux ou culottes et pantalon. Tailles pour 11 à 18 ans avec 2 pantalons.

Amenex-le de bonne heure — vendredi — pour avoir un meilleur choix parmi ces complets.

Spécial . . . 8.95

Complets 2 pantalons

Et voici pour les jeunes gens — un spécial attrayant!

Achetez votre complet de printemps vendredi — pour seulement . . . 12.95

Complets élégants et pratiques pour l'école ou le travail. Tweeds pesants, de nuances que les jeunes gens préfèrent, et de textures en vogue pour le printemps. Modèle à devant droit ou croisé — pantalons amples. Tailles 30 à 37. Une magnifique occasion pour les jeunes garçons de 14 à 19 ans.

Au deuxième étage, rue Victoria.

THE T. EATON CO. LIMITED

DE MONTREAL

La conférence du R. P. Doncoeur

"LA JEUNESSE CHRETIENNE DANS LA CRISE MONDIALE"

Le texte de cette conférence prononcée au Gesù, paraît dans la Revue, revue de jeunesse catholique; directeurs: Robert Charbonneau et Paul Beaulieu.

Sommaire: Positions, la Direction — La jeunesse chrétienne dans la crise mondiale, Paul Doncoeur, S.J. — Le théâtre nouveau, Robert Charbonneau — Emily Brontë, Madeleine Riopel — Profils d'épouse, Roger Duhamel — Compassion pour une jeunesse catholique, Claude Hurlbut.

En vente au Devoir, dix sous le numéro. L'abonnement d'un dollar est payable par mandat ou par chèque aux bureaux de la direction, 36, avenue Roskilde, tél. ATLANTIC 0973.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 429 Notre-Dame est, Montréal.

'Le nom dans le bronze'

Achetez pour vos bibliothèques le nouveau livre de Michelle Le Normand. En vente au Devoir, un dollar franco, ou chez l'auteur, 163 rue Mackay, Ottawa.

25 ans, 25,000

QUE CHAQUE LECTEUR NOUS EN TROUVE UN AUTRE, ET LE BUT SERA DEPASSÉ.

Aux Communautés Religieuses A VENDRE

Ottoburn Park, St-Hilaire, P.Q.

225 arpents terre et bois isolés Sur la rivière Richelieu. 22 milles de Montréal.

B. F. CAMPBELL.

POUR TOUS LES TYPES ET TOUS LES AGES



Feuilleton du "Devoir"

Le Merle blanc de Mlle Fantaisie

par Goudreau

8. (Suite)

Curieusement, il emboîta le pas derrière la jeune fille... mais, interpellé, il dut se retourner et se trouva en face de son beau-frère Octave, l'avocat.

— Dehors?... à cette heure?... et que faites-vous là, trottant ainsi.

Edouard désigna le tailleur somber, le petit chapeau, la silhouette élégante de Betty.

— Je la suis. Ne reconnaissez-vous pas notre petite belle-sœur? Dieu sait où elle va!... Et la suis curieusement de savoir où aboutira le rôle qu'elle vient d'acheter. Un fi-

let superbe qui échouera dans quelque mansarde et passera par des bouches plus ou moins recommandables. C'est inouï ce qu'on la plume: si nous n'arrêtons pas de tels excès, Betty n'aura plus le sou dans un an.

— Que voulez-vous, soupira l'avocat; il faudra une formidable incartade pour éclairer M. de Nerlac.

Hochant la tête, la mine sévère, ils suivirent Betty dans les petites rues tortueuses où elle s'engageait d'un pas alerte.

Devant une maison de pauvre

apparence la jeune fille s'arrêta, puis franchit le seuil... lestement elle grimpa l'escalier, s'immobilisa au premier étage, frappa, entra et reparut presque immédiatement, débarrassée de ses victuailles...

Les deux beaux-frères qui attendaient près de la porte d'entrée hésitant sur ce qu'ils devaient faire l'entendirent monter jusqu'au plus haut de la maison.

— Suivons-la... déclara l'avocat... c'est notre devoir de nous rendre compte... avec ses imprudences on parlera d'elle un jour ou l'autre... il est temps, réellement, de mettre fin à ses affaires de cheval échappé.

Silencieusement les deux hommes montèrent jusqu'aux combles de la maison... Une porte donnant sur le palier était ouverte et permettait d'entrevoir un vaste atelier de peintre... Les murs blanchis à la chaux disparaissaient presque entièrement sous de vieilles tentures que recouvraient, en partie, des tableaux achevés ou ébauchés; marines, paysages, et

portraits... plusieurs chevalets en supportaient de semblables.

Au fond de la pièce, sur une chaise longue, un jeune homme était étendu... son visage, jadis beau, — on le devinait à la régularité de ses traits ravagés par la maladie, — présentait des pommettes saillantes, légèrement rosées et se creusaient aux orbites, en deux cavités profondes, à l'ombre desquelles les yeux brillaient d'un éclat fiévreux.

Assise sur un fauteuil, Betty se tenait près de lui, l'air grave et compatissant. Le malade parlait bas, d'une voix étouffée; la jeune fille, pour ne pas le fatiguer, répondait sur le même ton et les paroles échangées ne parvenaient point aux deux hommes... Ils virent seulement l'artiste se soulever sur sa chaise longue et prendre une rose dans un cornet de cristal posé sur une petite table, puis l'offrir à la jeune fille. Ce que ne virent pas les beaux-frères de Mlle de Longival, qui n'apercevaient qu'une partie de l'appartement, ce fut une très jeune femme au visage fin et

distingué qui cousait assise au pied même de la chaise longue.

— C'est trop fort, murmura l'avocat... avez-vous vu chose pareille... une jeune fille s'installant auprès d'un inconnu... seule et dans un intérieur d'artiste encore... cette petite est folle!... Remarquez la couverture de soie rose qui se trouve sur le dossier de la chaise longue... c'est mon dernier cadeau de fête... Madeleine l'avait choisie assortie au mobilier de sa sœur.

Edouard, qui prenait la chose moins au tragique que son beau-frère, réprima un sourire en contemplant la luxueuse couverture offerte par le raisonnable Octave, aux vingt et un ans de sa belle-sœur... il ne se doutait point que son souvenir à lui, un nécessaire de voyage, avait été donné par Betty, dès le lendemain, à une jeune ouvrière, sa protégée, qui partait en voyage de noces.

Si, avec quelque apparence de vérité, on pouvait s'approcher à Mlle de Longival d'assez les mains percées, la chose était bien certaine,

en ce qui concernait les cadeaux de ses beaux-frères... La charité se faisait alors à la complice de la plus noire des malices.

— Il ne nous reste qu'une chose à faire, déclara l'avocat, aller dire à M. de Nerlac en quelle compagnie se trouve sa nièce, et quelles déplorables conséquences peut avoir la liberté dans laquelle il la laisse.

— Je vais avertir ma femme, répondit le bel Edouard, fort agité et oubliant son rendez-vous.

Au rez-de-chaussée, ils se heurtèrent à l'abbé de Nerlac.

— Mon cousin, vous nous voyez très émus, nous venons d'apercevoir notre belle-sœur en tête-à-tête avec un artiste qui demeure au quatrième, et il faut avouer que ce n'est pas la place d'une jeune fille.

Un étonnement véritable se peignit sur le visage du prêtre: "Je connais le jeune artiste... un pauvre garçon... mais je ne vois pas trop ce que fait chez lui cette petite Betty. Sans compter qu'il n'est pas de ceux que l'on assiste,

"Elle vient dans cette demeure, je le sais, pour secourir une famille très intéressante, qui habite le premier étage, mais, bien que la maison soit convenable, elle ne devrait y venir qu'accompagnée de sa femme de chambre. Je le lui avais bien recommandé."

Deux petits ricanements coupèrent la parole au prêtre qui conclut: "D'ailleurs, je me rends ici, comme vous voyez; je vais éclaircir l'affaire..." Elisabeth est très bonne, très charitable... Malheureusement, elle est abandonnée à elle-même et sa nature impulsive lui joue parfois de fâcheux tours.

— Il ne tiendrait qu'à Elisabeth d'être entourée, mon cousin... Elle n'est pas sans famille, et chacune de ses sœurs n'eût demandé qu'à devenir une mère pour elle... Dieu sait si nous l'avons choyée pendant l'année qu'elle partagea entre nos quatre ménages... mais nous avons été payés, comme vous le savez, par la plus noire ingratitude.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), editrice-propiétaire, Georges Pelletier, directeur-général.

LA VIE SPORTIVE

L'arbitre a mis fin au combat

(Par XI E. NARBONNE)

Le promoteur Jules Racicot a fait hier soir l'inauguration de sa saison de boxe à l'Arena Mont-Royal alors qu'il offrait cinq combats qui formaient un total de trente-six rondes mais qui ne durèrent pas la limite car dans trois cas les batailles se sont terminées par des mises hors de combat.

La soirée a été plus ou moins satisfaisante au point de vue financier mais la décision des arbitres a quelque peu nuï au succès sportif et les spectateurs ont été déçus de la façon dont le combat principal s'est terminé. A la huitième ronde alors qu'Albert Roth attaquait constamment et portait une série de coups au corps et à la tête de Pete De Grasse l'officiel Boucher décida de mettre fin à la bataille et déclara le Suisse-Français vainqueur par knockout technique, la première mise hors de combat enregistrée contre le boxeur indien depuis le commencement de sa carrière. De Grasse protesta énergiquement et supplia Boucher de revenir sur sa décision, prétendant qu'il avait adopté cette tactique dans le but de fatiguer son rival et de lui faire faire une ouverture afin de placer un coup décisif mais l'arbitre fit sourde oreille et malgré les protestations de la majorité de l'assistance la victoire resta à Roth.

Nous ne doutons aucunement de la sincérité de De Grasse lorsqu'il prétendit qu'il avait recouru à une tactique pour avoir raison de son adversaire mais cependant nous devons admettre que Roth avait un avantage très considérable sur son rival depuis le commencement du combat et que l'indien donnait des signes de faiblesse lorsque l'arbitre intervint. Nous croyons de De Grasse aurait pu se rendre jusqu'à la limite du temps mais nous sommes convaincus qu'il n'aurait jamais pu contrebalancer les points comptés contre lui dans les sept premières rondes et nous reconnaissons les bonnes intentions de Boucher, qui croyait l'indien rendu au bout de ses forces et c'est en voulant lui éviter une punition inutile et en tentant d'éviter des résultats fautiveux que l'arbitre décida d'arrêter la bataille.

Le promoteur Racicot s'est dit très peiné de la façon dont le combat a pris fin et il se présentera devant la Commission athlétique de Montréal pour faire renverser la décision de l'arbitre ou pour obtenir la sanction d'une autre rencontre entre ces deux pugilistes qui ont fait excellente figure et qui ont fourni une exhibition très intéressante et fort scientifique.

La semi-finale a été un véritable fiasco. Le boxeur italien Salvatore Ruggirello a gagné sa bataille en une ronde mais il n'eut pas à se dépenser outre mesure pour obtenir ce résultat car de l'avis de la majorité des spectateurs, et de certains membres de la Commission son rival, Barney Baker, a pris le plongeon sans être touché sérieusement et les commissaires songèrent à confisquer sa bourse.

Nous ne pouvons aucunement blâmer Ruggirello, ni le promoteur Racicot, pour cette piètre tenue de Baker mais cependant des combats de ce genre ne peuvent aucunement aider le sport de la boxe et il faudra que l'Italien soit opposé à un digne rival la prochaine fois pour qu'il puisse se faire une réputation à Montréal.

Trois autres combats intéressants ont été disputés en préliminaires. Comme lever de rideau Edide Martin a perdu la décision contre Phil Latouf dans un assaut de quatre rondes tandis qu'Henri Auger a été déclaré vainqueur contre Joe Marro en six rondes pendant que Charlie Leonard, un débutant professionnel, a fait excellente figure et a réussi à mettre son rival, Ernie Kay, hors de combat à la première ronde.

Le Moncton est champion des Seniors

Toronto, 5. — Les Eperviers de Moncton, qui ont vaincu le McGill dans l'une des séries éliminatoires de la C. A. H. A., ont remporté le championnat amateur du Canada dans les rangs seniors hier soir, en triomphant des Bleus, de Fort-William, par un résultat de 5 à 1. Dans la première toute les champions de l'Ouest sortirent vainqueurs, mais le Moncton se reprit dans les deux autres rencontres et remporta la coupe Allan pour la deuxième année consécutive, égalant le record des clubs Granites et les Sailors de Port-Arthur qui remportèrent également deux championnats consécutifs.

Sammy McManus et Aubrey Webster, deux des tirailleurs de Moncton, ont compté tous les buts, hier soir, comme les champions des maritimes patinaient autour des as de l'Ouest à chacune des trois périodes, et avaient de beaucoup la supériorité durant tout le match.

McManus a compté deux fois dans la première période puis Webster s'est chargé du reste. Il en a compté un dans la seconde et deux dans la troisième. Jazzy Manahan, de beaucoup l'as des vaincus, a compté l'unique point des siens au milieu de la seconde période.

La victoire donne aux Eperviers le droit de représenter le Canada à la première série internationale pour le championnat de l'Amérique du Nord. Les champions jouent contre les White Stars de Detroit, champions des Etats-Unis, dans une série de trois matchs dont le premier a lieu ici samedi soir.

Composition des équipes:

Fort-William	Moncton
G. Haquoil	butts
Knowles	défense
McManus	défense
O. Haquoil	centre
Hogarth	ailles
O'Leary	ailles
Fort-William, subs.	Houston, McLeod, Manahan, McArthur.

Moncton, subs.: James, McDonald, Webster, McManus.

Arbitres: Clarence Campbell, Edmondson, et George Foster, Ottawa.

Première période
1-Moncton-McManus (James) 5.15
2-Moncton-McManus (Burrage) 13.20
Punitions: McManus, Gill, Manahan.

Deuxième période
3-Moncton-Webster 7.20
4-Fort-William-Manahan 11.32
Punitions: Irvine, McManus (2), Knowles.

Troisième période
5-Moncton-Webster (James) 3.48
6-Moncton-Webster (McManus) 15.55
Punitions: McDonald, Gill et Knowles.

Joutes d'exhibition

Albany (L.L.) 002000012-5 10 1
Toronto (L.L.) 00030220x-7 13 0
Jackson, Mapp et Dunham, Lambert; Lucas, Fuhr et Smith.

Boston (A.) 000004030-7 11 1
Brooklyn (N.) 200400021x-9 15 3
Rhodes, Herena, McCloskey et Ferrell, Hinkle; Beck, Leonard et Sukerforth.

Cleveland (A.) 004000030-7 9 1
New-York (N.) 000000000-0 7 3
Harder, Hudlin et Pytlak, Spencer; Hubbell, Bell et Richards.

New-York (A.) 000010030-10 12 3
Atlanta 000102100-5 13 4
MacFayden, Tamulis et Dickey, Kies; Moley, Thomas, Parker, Schmidt et Neisler.

Pittsburgh (N.) 011000001-3 9 3
Chicago (A.) 20001152x-11 15 1
Birkhof, Chagnon et Grace; Jones, Heving et Shea.

Rochester (L.) 002110410-9 12 1
Columbus 001021020-6 14 5
Berly, Harrell et Florence; Spencer, Sims et O'Dea.

Philad. (A.) 332220040-16 16 0
Charlotte 000100002-3 12 7
Mahaffey, Kline et Berry; Lyle et Bistruf.

Detroit (A.) 000200040-6 9 0
Cincinnati (N.) 001010000-3 9 0
Fraser, Larkin et Hayworth; Derringer, Shaute et O'Farrell.

Philad., N. 470100011-14 16 2
Newark, L.L. 000000004-4 11 2
Holley, Grabowski et Holden; Duke, Brown, Chandler et Collins.

LIGUE DU PACIFIQUE
A Los Angeles 0000003010-4 10 4
Los Angeles 0010102001-5 9 2
Bryan et Hoag, Krohn, Sheely; Meola et G. Campbell.

A Sacramento: 200000000-2 3 1
Sacramento 000000003x-3 7 0
Leiber et Fitzpatrick; Flynn et Starr.

A San Francisco: 000001200-3 6 0
San Francisco 10500001x-7 10 0
Graghead, Fitters, Fiske et Dotorini; Hermann et McMullen, Woodall.

A Oakland: 000031000-4 8 0
Oakland 11001003x-6 9 2
Page et Herschenberger; Gabler et Raimond.

COUPE MEMORIAL (Finale)
St. Mike's vs Edmont. (St. Mike's mène 1-0).

LIGUE NATIONALE (Finale)
Chicago à Detroit. (Chicago mène 1-0).

Cinq luttes au programme de ce soir

Ce soir, à l'Arena Mont-Royal, aura lieu le premier programme de la série des séances organisées durant tout l'été pour lutteurs de tous poids, les poids-lourds n'y faisant que de rares apparitions.

Il ne manque pas d'athlètes poids-lourds ou poids-moyens qui puissent fournir des exhibitions de lutte exceptionnelles et c'est ceux-là que veut présenter le promoteur Lucien Riopel à ses soirs de ce soir.

Pour l'ouverture, ce soir, on verra d'abord en finale le champion provincial poids-léger Armand Courville, contre un lutteur dont les qualités d'acrobate n'ont pas été égalées encore, c'est Bill O'Brien. Celui-ci pourrait probablement faire le poids-léger des poids-légers mais ce soir le titre n'est pas en jeu il n'a pas été forcé de diminuer son poids en sorte qu'il pèsera un peu plus que le champion, mais la différence de poids ne sera pas considérable. C'est que le promoteur Riopel cherche à aligner ses athlètes sans les faire sortir de leur classe, sans les forcer à lutter contre des adversaires plus lourds. Cette rencontre est de 2 dans 3 limitée à une heure et demie.

La semi-finale sera de 45 minutes entre Paul Gaudette et Paul Lebrun, ce dernier champion poids-moyen de la province. On peut s'attendre à une exhibition scientifique dans cet engagement. Les deux hommes se valent en fait de connaissances de la lutte et des capacités physiques.

Jim Delisle rencontre Pit Lemieux dans un combat de 30 minutes ou d'une chute. Sam Chuck est l'adversaire de John Biondi dans un autre engagement limité à 20 minutes ou à une chute et Arthur Proulx bataille contre Rod Turcotte dans le lever de rideau, une lutte de 15 minutes ou d'une chute.

Les arbitres pour les soirées du jeudi seront les mêmes que ceux qui officient aux programmes du lundi soir, Jimmie McKimmie et Ernest Boucher. Le premier combat commencera à 8h. 30.

Composition des équipes:

Moncton	Foster
Knowles	défense
McManus	défense
O. Haquoil	centre
Hogarth	ailles
O'Leary	ailles
Fort-William, subs.	Houston, McLeod, Manahan, McArthur.

Moncton, subs.: James, McDonald, Webster, McManus.

Arbitres: Clarence Campbell, Edmondson, et George Foster, Ottawa.

Première période

1-Moncton-McManus (James) 5.15
2-Moncton-McManus (Burrage) 13.20
Punitions: McManus, Gill, Manahan.

Deuxième période
3-Moncton-Webster 7.20
4-Fort-William-Manahan 11.32
Punitions: Irvine, McManus (2), Knowles.

Troisième période
5-Moncton-Webster (James) 3.48
6-Moncton-Webster (McManus) 15.55
Punitions: McDonald, Gill et Knowles.

Joutes d'exhibition

Albany (L.L.) 002000012-5 10 1
Toronto (L.L.) 00030220x-7 13 0
Jackson, Mapp et Dunham, Lambert; Lucas, Fuhr et Smith.

Boston (A.) 000004030-7 11 1
Brooklyn (N.) 200400021x-9 15 3
Rhodes, Herena, McCloskey et Ferrell, Hinkle; Beck, Leonard et Sukerforth.

Cleveland (A.) 004000030-7 9 1
New-York (N.) 000000000-0 7 3
Harder, Hudlin et Pytlak, Spencer; Hubbell, Bell et Richards.

New-York (A.) 000010030-10 12 3
Atlanta 000102100-5 13 4
MacFayden, Tamulis et Dickey, Kies; Moley, Thomas, Parker, Schmidt et Neisler.

Pittsburgh (N.) 011000001-3 9 3
Chicago (A.) 20001152x-11 15 1
Birkhof, Chagnon et Grace; Jones, Heving et Shea.

Rochester (L.) 002110410-9 12 1
Columbus 001021020-6 14 5
Berly, Harrell et Florence; Spencer, Sims et O'Dea.

Philad. (A.) 332220040-16 16 0
Charlotte 000100002-3 12 7
Mahaffey, Kline et Berry; Lyle et Bistruf.

Detroit (A.) 000200040-6 9 0
Cincinnati (N.) 001010000-3 9 0
Fraser, Larkin et Hayworth; Derringer, Shaute et O'Farrell.

Philad., N. 470100011-14 16 2
Newark, L.L. 000000004-4 11 2
Holley, Grabowski et Holden; Duke, Brown, Chandler et Collins.

LIGUE DU PACIFIQUE
A Los Angeles 0000003010-4 10 4
Los Angeles 0010102001-5 9 2
Bryan et Hoag, Krohn, Sheely; Meola et G. Campbell.

A Sacramento: 200000000-2 3 1
Sacramento 000000003x-3 7 0
Leiber et Fitzpatrick; Flynn et Starr.

A San Francisco: 000001200-3 6 0
San Francisco 10500001x-7 10 0
Graghead, Fitters, Fiske et Dotorini; Hermann et McMullen, Woodall.

A Oakland: 000031000-4 8 0
Oakland 11001003x-6 9 2
Page et Herschenberger; Gabler et Raimond.

COUPE MEMORIAL (Finale)
St. Mike's vs Edmont. (St. Mike's mène 1-0).

LIGUE NATIONALE (Finale)
Chicago à Detroit. (Chicago mène 1-0).

La deuxième partie jouée ce soir, à Détroit

Détroit, 5. — Les Eperviers Noirs de Chicago et les Ailes Rouges de Detroit seront de nouveau aux prises ce soir dans la deuxième partie de la série de championnat mondial du hockey professionnel et pour la possession de la coupe Stanley alors que les deux équipes se rencontreront en cette ville avant de se rendre à Chicago pour y terminer la série.

Les hommes de Tommy Gorman ont remporté les honneurs de la toute initiale après deux périodes supplémentaires et la rencontre de ce soir promet d'être aussi contestée et aussi intéressante que la première.

A une exception près les deux clubs sont sortis de leur duel de mardi dernier sans trop de mal. Le seul qui ait été blessé est Ralph Gooney Weiland, l'étoile des Ailes Rouges, qui s'est fracturé le nez en venant en collision avec Mush March de Chicago pour ensuite se faire enlever le nez à deux reprises, jouera quand même jeudi soir. Sur le banc il portera un protecteur qu'il ôtera lorsqu'il sautera sur la glace.

Les gars de Detroit sont loin d'être découragés à la suite de leur échec de mardi soir. Les Eperviers, patinant à une allure vertigineuse durant toute la période supplémentaire, ont eu le temps d'accomplir leur besogne avant même que les Ailes Rouges eussent commencé la leur.

Les visiteurs se promènent continuellement dans le territoire de Detroit et c'est à cette tactique qu'ils doivent leur victoire de 2-1. Jack Adams a admis que ses joueurs avaient été déclassés, mais il a aussi déclaré que jeudi soir verrait un club tout à fait différent.

Dans le clan du Chicago, le gérant Tommy Gorman est confiant de retourner chez lui avec un avantage de deux joues. Gorman a ajouté que tous ses hommes sont en excellente condition.

Composition des équipes:

Moncton	Foster
Knowles	défense
McManus	défense
O. Haquoil	centre
Hogarth	ailles
O'Leary	ailles
Fort-William, subs.	Houston, McLeod, Manahan, McArthur.

Moncton, subs.: James, McDonald, Webster, McManus.

Arbitres: Clarence Campbell, Edmondson, et George Foster, Ottawa.

Première période

1-Moncton-McManus (James) 5.15
2-Moncton-McManus (Burrage) 13.20
Punitions: McManus, Gill, Manahan.

Deuxième période
3-Moncton-Webster 7.20
4-Fort-William-Manahan 11.32
Punitions: Irvine, McManus (2), Knowles.

Troisième période
5-Moncton-Webster (James) 3.48
6-Moncton-Webster (McManus) 15.55
Punitions: McDonald, Gill et Knowles.

Joutes d'exhibition

Albany (L.L.) 002000012-5 10 1
Toronto (L.L.) 00030220x-7 13 0
Jackson, Mapp et Dunham, Lambert; Lucas, Fuhr et Smith.

Boston (A.) 000004030-7 11 1
Brooklyn (N.) 200400021x-9 15 3
Rhodes, Herena, McCloskey et Ferrell, Hinkle; Beck, Leonard et Sukerforth.

Cleveland (A.) 004000030-7 9 1
New-York (N.) 000000000-0 7 3
Harder, Hudlin et Pytlak, Spencer; Hubbell, Bell et Richards.

New-York (A.) 000010030-10 12 3
Atlanta 000102100-5 13 4
MacFayden, Tamulis et Dickey, Kies; Moley, Thomas, Parker, Schmidt et Neisler.

Pittsburgh (N.) 011000001-3 9 3
Chicago (A.) 20001152x-11 15 1
Birkhof, Chagnon et Grace; Jones, Heving et Shea.

Rochester (L.) 002110410-9 12 1
Columbus 001021020-6 14 5
Berly, Harrell et Florence; Spencer, Sims et O'Dea.

Philad. (A.) 332220040-16 16 0
Charlotte 000100002-3 12 7
Mahaffey, Kline et Berry; Lyle et Bistruf.

Detroit (A.) 000200040-6 9 0
Cincinnati (N.) 001010000-3 9 0
Fraser, Larkin et Hayworth; Derringer, Shaute et O'Farrell.

Philad., N. 470100011-14 16 2
Newark, L.L. 000000004-4 11 2
Holley, Grabowski et Holden; Duke, Brown, Chandler et Collins.

LIGUE DU PACIFIQUE
A Los Angeles 0000003010-4 10 4
Los Angeles 0010102001-5 9 2
Bryan et Hoag, Krohn, Sheely; Meola et G. Campbell.

A Sacramento: 200000000-2 3 1
Sacramento 000000003x-3 7 0
Leiber et Fitzpatrick; Flynn et Starr.

A San Francisco: 000001200-3 6 0
San Francisco 10500001x-7 10 0
Graghead, Fitters, Fiske et Dotorini; Hermann et McMullen, Woodall.

A Oakland: 000031000-4 8 0
Oakland 11001003x-6 9 2
Page et Herschenberger; Gabler et Raimond.

COUPE MEMORIAL (Finale)
St. Mike's vs Edmont. (St. Mike's mène 1-0).

LIGUE NATIONALE (Finale)
Chicago à Detroit. (Chicago mène 1-0).

Lucien Riopel en lui disant: "Eh bien, voilà encore! J'ai bien fait là-bas, et je suis à votre disposition mais je veux vous montrer du nouveau; tâchez donc de me trouver un dur adversaire".

Lucien Riopel sait que Robert a fait d'étonnantes progrès depuis quelques mois. Le témoignage de Ed. Don George après son match avec Robert vaut quelque chose: "Ce jeune homme de 21 ans ira loin et vite", a-t-il dit.

Lundi soir dernier, dès que Robert se fut présenté au bureau de l'imprimerie de lutte pour le saluer celui-ci lui proposait tout de suite un engagement pour lundi prochain en semi-finale:

"J'ai un ad., raire pour toi, a dit M. Riopel, et je sais d'avance que tu acceptes avec plaisir une rencontre de 45 minutes ou une chute avec Casey Cazanjan. L'affaire fut bâclée en deux minutes. Cazanjan est maintenant un résident de Boston mais il a de nombreux admirateurs à Montréal.

Composition des équipes:

Moncton	Foster
Knowles	défense
McManus	défense
O. Haquoil	centre
Hogarth	ailles
O'Leary	ailles
Fort-William, subs.	Houston, McLeod, Manahan, McArthur.

Moncton, subs.: James, McDonald, Webster, McManus.

Arbitres: Clarence Campbell, Edmondson, et George Foster, Ottawa.

Première période

1-Moncton-McManus (James) 5.15
2-Moncton-McManus (Burrage) 13.20
Punitions: McManus, Gill, Manahan.

Deuxième période
3-Moncton-Webster 7.20
4-Fort-William-Manahan 11.32
Punitions: Irvine, McManus (2), Knowles.

Troisième période
5-Moncton-Webster (James) 3.48
6-Moncton-Webster (McManus) 15.55
Punitions: McDonald, Gill et Knowles.

Joutes d'exhibition

Albany (L.L.) 002000012-5 10 1
Toronto (L.L.) 00030220x-7 13 0
Jackson, Mapp et Dunham, Lambert; Lucas, Fuhr et Smith.

Boston (A.) 000004030-7 11 1
Brooklyn (N.) 200400021x-9 15 3
Rhodes, Herena, McCloskey et Ferrell, Hinkle; Beck, Leonard et Sukerforth.

Cleveland (A.) 004000030-7 9 1
New-York (N.) 000000000-0 7 3
Harder, Hudlin et Pytlak, Spencer; Hubbell, Bell et Richards.

New-York (A.) 000010030-10 12 3
Atlanta 000102100-5 13 4
MacFayden, Tamulis et Dickey, Kies; Moley, Thomas, Parker, Schmidt et Neisler.

Pittsburgh (N.) 011000001-3 9 3
Chicago (A.) 20001152x-11 15 1
Birkhof, Chagnon et Grace; Jones, Heving et Shea.

Rochester (L.) 002110410-9 12 1
Columbus 001021020-6 14 5
Berly, Harrell et Florence; Spencer, Sims et O'Dea.

Philad. (A.) 332220040-16 16 0
Charlotte 000100002-3 12 7
Mahaffey, Kline et Berry; Lyle et Bistruf.

Detroit (A.) 000200040-6 9 0
Cincinnati (N.) 001010000-3 9 0
Fraser, Larkin et Hayworth; Derringer, Shaute et O'Farrell.

Philad., N. 470100011-14 16 2
Newark, L.L. 000000004-4 11 2
Holley, Grabowski et Holden; Duke, Brown, Chandler et Collins.

LIGUE DU PACIFIQUE
A Los Angeles 0000003010-4 10 4
Los Angeles 0010102001-5 9 2
Bryan et Hoag, Krohn, Sheely; Meola et G. Campbell.

A Sacramento: 200000000-2 3 1
Sacramento 000000003x-3 7 0
Leiber et Fitzpatrick; Flynn et Starr.

A San Francisco: 000001200-3 6 0
San Francisco 10500001x-7 10 0
Graghead, Fitters, Fiske et Dotorini; Hermann et McMullen, Woodall.

A Oakland: 000031000-4 8 0
Oakland 11001003x-6 9 2
Page et Herschenberger; Gabler et Raimond.

COUPE MEMORIAL (Finale)
St. Mike's vs Edmont. (St. Mike's mène 1-0).

LIGUE NATIONALE (Finale)
Chicago à Detroit. (Chicago mène 1-0).

A Los Angeles 0000003010-4 10 4
Los Angeles 0010102001-5 9 2
Bryan et Hoag, Krohn, Sheely; Meola et G. Campbell.

A Sacramento: 200000000-2 3 1
Sacramento 000000003x-3 7 0
Leiber et Fitzpatrick; Flynn et Starr.

A San Francisco: 000001200-3 6 0
San Francisco 10500001x-7 10 0
Graghead, Fitters, Fiske et Dotorini; Hermann et McMullen, Woodall.

Le bill assurant la permanence des droits de coupe voté en troisième lecture

L'amendement Duplessis écarté par un vote de 56 à 8 — MM. Guertin et Barré n'ont pas voté — Le député de Rouville accuse le député des Deux-Montagnes de "faire le jeu du gouvernement" — Le crédit agricole

"Plutôt que d'en venir à une rupture définitive, dit M. Barré, je me suis parfois abstenu de voter"

Québec, 5. (D.N.C.) — La séance d'hier après-midi, à la Chambre, a commencé en coup de vent. M. Mercier ayant proposé l'adoption en 3e lecture de la loi assurant la permanence des droits de coupe, M. Duplessis se lève et propose l'amendement suivant:

Amendement Duplessis

"Que tous les mots après 'Que', dans la motion en discussion, soient retranchés et remplacés par les suivants:

"Cette Chambre désapprouve le bill No 43 présenté par le gouvernement et intitulé 'Loi pour prévoir la permanence des permis de coupe de bois et l'enregistrement de certains actes s'y rapportant', et considère que l'adoption de ce bill constituerait une entrave fustée à l'œuvre de la colonisation en cette province."

"Que cette Chambre est d'opinion qu'il est contraire à l'intérêt public, a) de décréter la permanence des permis de coupe de bois sur les terres de la Couronne; b) de donner un effet rétroactif au renouvellement de permis; c) d'autoriser la constitution et l'enregistrement des obligations ou hypothèques pour des fins privées, à même les forêts de la province; d) de donner un effet rétroactif à la constitution et à l'enregistrement des obligations ou hypothèques pour des fins d'intérêt privé, à même les forêts de la province; e) que cette Chambre s'oppose à ce que notre domaine forestier serve à garantir et à ratifier, quant au passé, et à encourager, quant à l'avenir, le mouillage et la surcapitalisation des débetures ou hypothèques de compagnies ou corporations privées autorisées par les lois de la province à émettre des débetures ou hypothèques sur des biens futurs."

56 à 8

L'amendement est rejeté par un vote de 56 à 8 et le bill adopté par le même vote renversé.

Au moment du vote, MM. Guertin et Barré disparaissent. Quant le premier ministre appelle l'article suivant: motion sur le crédit agricole, il dit à un "page": Allez donc dire à M. Barré que le vote est pris.

Quelques secondes après, les députés de Hull et de Rouville entrent à la Chambre, aux applaudissements de la droite. M. Barré prend alors la parole:

M. Barré

M. Barré: J'ai été surpris, je l'avoue, de la conduite du député des Deux-Montagnes, qui a proposé un amendement à ma motion sur le crédit agricole. Je croyais que M. Sauvé profiterait de l'expérience du passé. En effet, son amendement ne peut que mêler les cartes et permettre au gouvernement d'éluder la question et de ne pas se prononcer. Le lit de la loi Dillon a été préparé par un membre éminent de l'opposition pour des motifs que j'ignore; cette fois, c'est un autre membre de l'opposition qui, faisant le jeu du gouvernement et pour des motifs que j'ignore, contribue à embrouiller cette question du crédit agricole...

Point d'ordre de M. Sauvé

M. Jean-Paul Sauvé soulève un point d'ordre: Le député de Rouville n'a pas le droit de dire que je fais le jeu du gouvernement pour des motifs qu'il ignore. J'ai donné devant cette Chambre les motifs de mon amendement et le député de Rouville est le seul à les ignorer, si tant est qu'il les ignore.

M. Barré: Quand je dis que j'ignore les motifs du député de Deux-Montagnes, je veux dire que ceux qu'il a donnés ne m'ont pas convaincu et j'exprime une opinion personnelle que, d'autre part, n'est nullement injurieuse.

M. Duplessis: Le député de Rouville vient de laisser entendre qu'en présentant son amendement, le député de Deux-Montagnes était nu par autre sentiment que l'intérêt public. Cela est contraire aux règlements de cette Chambre et le député de Rouville n'a pas le droit d'imputer de tels sentiments à son collègue de Deux-Montagnes.

M. Guertin: Le député de Rouville n'a pas imputé de motifs équivoques au député de Deux-Montagnes, puisqu'il a déclaré qu'il ignorait les motifs de M. Sauvé. Je crois donc, continue le député de Hull, que M. Barré n'a pas transgressé les règlements de la Chambre et qu'il convient de le laisser continuer son discours.

Point d'ordre écarté

M. T. D. Bouchard: Il y a un règlement de la Chambre qui dit, en effet, qu'un député n'a pas le droit

M. Houde à la salle Saint-Dominique

Les oeuvres accomplies par son administration — Les yeux fixés sur l'avenir — La jeunesse attend qu'on s'occupe d'elle — Il demandera la collaboration des meilleures têtes

M. Camillien Houde, candidat à la mairie, a parlé hier soir à l'assemblée que tenait M. le docteur L'Archevêque, candidat à l'échevinat, à la salle Saint-Dominique, 4615 DeLormier. La salle était trop petite pour contenir la foule qui s'y pressait et il y avait encore autant d'auditeurs à l'extérieur de la salle, sinon plus, que dans la salle même. Ils ont écouté le discours de M. Houde qui leur parvenait par les haut-parleurs installés tout autour de l'immeuble. M. Houde a été reçu par une salve d'applaudissements qui ont duré plusieurs minutes.

Les noms de M. Plante et de M. Taschereau ont été conspués par la foule chaque fois qu'ils ont été prononcés.

Parmi les orateurs qui ont adressé la parole à cette assemblée on a remarqué M. Gérard Thibault, qui a déclaré que le véritable communisme est celui que l'on pratique au gouvernement de Québec en voulant l'abolition du suffrage populaire. Me R. L. Calder, le principal lieutenant de M. Houde au cours de la présente campagne électorale, M. Hector Dupuis, échevin houlidiste réélu par acclamation, qui a déclaré être une fois encore un partisan de M. Houde, MM. Candide Rochefort, J. Smith, E. Robic et quelques autres.

L'assemblée était sous la présidence de MM. Louis Côté, Napoléon Roger et James Rusik.

M. Houde

M. Houde a parlé en termes modérés. Après avoir remercié l'auditoire pour sa vive réception à son arrivée, M. Houde a vu que de telles ovations lui rappellent le bon vieux temps. Il me semble, poursuit-il, qu'il y a longtemps que j'ai eu le plaisir de vous voir, de parler avec vous. Je n'ai pas changé, je suis le même. Demain, quand je serai élu, on dira bien des choses à mon sujet. Il faudra en prendre et en laisser et c'est à ce moment que j'aimerais que vous vous souveniez de votre enthousiasme de ce soir.

Quelqu'un s'écrie: "On va suivre Camillien jusqu'à la colline de Québec."

Voilà, reprend M. Houde, le danger du jour, et c'est ce danger que je veux prévenir en empêchant la foule de me précéder. Le peuple, au lieu de me suivre, veut me précéder sur la colline alors qu'il se rendrait à la mairie pour lui attendre, et il faut qu'il m'attende.

Après avoir dit quelques bons mots à l'endroit de M. L'Archevêque, M. Houde déclare qu'il va défendre son administration puisque ses adversaires l'attaquent. D'abord, commence-t-il, M. Plante et moi, nous ne procédons pas de la même façon. Pourquoi suis-je candidat à la mairie?

Quelqu'un: "Parce t'es capable." M. Houde, le sourire aux lèvres, l'interrompt: "Mais encore faut-il attendre d'être demandé."

Choisi par un petit groupe

Puis il continue en disant qu'il est le choix de toute une population tandis que son adversaire, M. Plante, n'est le choix que d'un petit groupe de six personnes. Je ne pouvais pas refuser quand 25,000 personnes m'offraient ce que je désirais. Pour M. Plante, c'est différent. Il est parti pour Québec où l'on n'a pas entendu parler de lui, si ce n'est tout à coup pour apprendre qu'il avait été choisi et désigné comme candidat à la mairie.

M. Houde, à l'issue d'un discours tenu dans l'assemblée capitale, l'on conspu le nom de M. Taschereau et celui de M. Plante et, quand le calme se rétablit, M. Houde poursuit en disant: Ne me faites pas dire ce que je ne veux pas dire et ce que mes adversaires voudraient que je dise. Puis, il demande: Est-ce que la volonté populaire? Quelqu'un: "Non".

Vous avez raison, ajoute M. Houde, et M. Plante n'est qu'un nouvel impôt qu'on tente d'ajouter à Montréal. (Rires.) On ne s'impose pas à la population de Montréal. On a eu, dans ce cas, l'expérience capitale. Ici l'on conspu le nom de M. Taschereau et celui de M. Plante et, quand le calme se rétablit, M. Houde poursuit en disant: Ne me faites pas dire ce que je ne veux pas dire et ce que mes adversaires voudraient que je dise. Puis, il demande: Est-ce que la volonté populaire? Quelqu'un: "Non".

Vous avez raison, ajoute M. Houde, et M. Plante n'est qu'un nouvel impôt qu'on tente d'ajouter à Montréal. (Rires.) On ne s'impose pas à la population de Montréal. On a eu, dans ce cas, l'expérience capitale. Ici l'on conspu le nom de M. Taschereau et celui de M. Plante et, quand le calme se rétablit, M. Houde poursuit en disant: Ne me faites pas dire ce que je ne veux pas dire et ce que mes adversaires voudraient que je dise. Puis, il demande: Est-ce que la volonté populaire? Quelqu'un: "Non".

Les yeux fixés sur l'avenir

C'est pourtant la réponse que j'ai

M. A. Raynault dans Préfontaine

"PERSONNE NE FUT AUTORISÉ À SE DIRE ENVOYÉ PAR M. HOUDE POUR PARLER POUR UN CANDIDAT DANS PREFONTAINE"

Une nouvelle salle comble accueillait hier soir, M. Adhémar Raynault et ses orateurs, à l'école Ste-Jeanne-d'Arc, rue Chamby.

Une des principales déclarations de M. Raynault fut celle-ci: "A une assemblée du candidat de M. Lalancette, tenue hier soir, quelques orateurs ont dit qu'ils étaient envoyés par M. Camillien Houde ou son organisation pour appuyer ce candidat. Je suis autorisé à dire que c'est absolument faux, que personne ne fut autorisé à dire chose pareille ou à se prétendre envoyés spéciaux de la Fédération Populaire."

M. Raynault se déclare de nouveau libre d'attaques de partis, libre de favoriser les bonnes mesures qu'il croit bonnes et de combattre les mauvaises. "Je ne me lie d'avance à aucune faction pour m'élever à la tribune municipale. Je monterai seul, pour y parler en égal, non en valet."

que de Québec quand j'ai offert ma collaboration. Dites-moi, est-ce ainsi qu'on doit répondre à un adversaire qui est sorti de la politique, d'un grand parti politique même, en faisant claquer la porte assez violemment? Je vais me contenir, je vais mettre de côté, je vais refouler les rancunes assez compréhensibles que je pourrais nourrir; je ne regarderai pas en arrière, ni à droite, ni à gauche, pour voir de quels côtés me viennent les coups. Je fixerai l'avenir, cet avenir dont j'ai peur car il me semble que l'heure n'est pas éloignée où le tocsin va sonner.

Si M. Taschereau a choisi M. Plante parce qu'il possède des qualités qui distinguent un bon financier, il aurait été préférable de le garder à Québec où le gouvernement confesse un déficit de sept millions et où l'opposition en déduit cinq millions additionnels, ce qui fait un total de douze millions de déficit, alors qu'à Montréal, l'administration Rinfrel nous n'avons qu'un déficit de sept petits millions. Il serait dans l'intérêt de la province que M. Plante restât à Québec.

Leurs belles paroles

M. Houde ne blâme pas l'électeur d'avoir écouté et de s'être laissé prendre aux belles paroles de l'organisation qui a renversé son administration, en 1932. C'est le privilège de la démocratie que le peuple puisse exprimer son opinion en votant. Si le peuple n'est pas satisfait de voir les chômeurs travailler deux ou trois jours par semaine sous l'administration Houde, c'est son intérêt de passer du côté d'un homme qui promettrait de faire travailler les chômeurs six jours par semaine. M. Houde n'en veut pas au peuple de s'être fait jouer, mais il lui en voudrait aujourd'hui s'il ne réagissait pas contre une situation où le plus grand perdant a été le peuple, ce bon peuple qu'il connaît si bien et qu'il aime tant.

Ses oeuvres

Enumérant les activités à l'hôtel de ville sous son ancienne administration, M. Houde a déclaré qu'il avait équilibré son budget, qu'il n'avait jamais emprunté sept millions sans le savoir. Montréal est une belle ville et nous n'avons pas osé l'enlaidir. Si nous avons construit beau et grand, pas trop grand comme on le prétendait dans le temps, c'est parce que nous avons profité du fait qu'Ottawa et Québec fournissent chacun vingt-cinq pour cent du coût de ces travaux, alors que Montréal ne payait pour sa part que cinquante pour cent. Il rappelle qu'il a établi des cliniques, des bains publics, des tunnels, des zones de sûreté, qu'il a accéléré d'une heure peut-être la circulation, qu'il a institué la Commission technique, la Commission d'urbanisme, etc., etc.

Il se réjouit de la réélection par acclamation de quatre candidats houlidistes et s'excuse en souriant, d'employer ce terme. Il espère que l'autre échevin également réélu par acclamation, M. O'Connell, se joindra à lui à l'avenir, car dans le passé, il s'est souvent placé du côté de M. Houde.

Le concours des meilleures têtes

Le programme de M. Houde est de faire son possible. Au lendemain de l'élection, il veut convoquer les corps publics, les organisations sérieuses, les fédérations dignes de ce nom, les banques, les journaux, les meilleures têtes de Montréal pour examiner la situation et trouver le moyen de remédier à un état de choses qui déourage la population. Il offre sa collaboration aux gens de bonne volonté et il est prêt à accepter celle des autres en retour.

Promesses à la jeunesse

Deux problèmes le préoccupent avant tout: le chômage et la crise de la jeunesse. Ce dernier est peut-être plus angoissant que le premier. Depuis quatre ans la jeunesse attend qu'on s'occupe d'elle. Ma parole, dit M. Houde en terminant, est que la jeunesse se fatigue de sa situation. Je te promets, jeunesse, si tu veux me suivre, que je m'occuperai de te guider pour que, partant comme moi, de rien, tu puisses l'élever un jour comme je me suis moi-même élevé.

"Je n'ai jamais été indifférent à la chose publique, ni aux témoignages d'estime de mes concitoyens. Je comprends que la chose sociale ne peut plus marcher si le gros capital n'est pas ramené à la raison et si on ne trouve pas moyen de se débarrasser des instruments qui le protègent tout en venant dire, dans les élections, qu'ils sont au service du peuple. C'est notre devoir et notre intérêt bien compris de s'intéresser aux autres. Le mal des propriétaires, des commerçants et des professionnels ne se guérira pas avant que celui de l'ouvrier soit disparu. Et est-il situation plus pénible que celle des jeunes gens sortis des écoles depuis quelques années et qui chôment forcément à cause de l'incurie de nos administrateurs? Autant de problèmes graves qui retiennent l'attention de tout homme qui se préoccupe du bien-être de la société et c'est avec ce souci que je veux aider mes concitoyens. Mais ne laissez pas vos adversaires voler vos élections. Je serai avec vous pour l'empêcher et s'il y a des coups à attraper, je les recevrai comme vous."

Les autres orateurs de la soirée furent: MM. Evariste Forest, Alphonsie Bougie, G. Foster, Lévis Lorrain, J. Cardella, G. P. Jodoin, A. Farly, C. E. Lavigne et Philippe Aubé, avocat.

Nouveau débat sur les bûcherons

Le projet ministériel ne va pas assez loin, dit M. Ouellet au Conseil législatif

Québec, 5 (D.N.C.). — Un nouveau débat sur les bûcherons est commencé, mais, cette fois, à la Chambre haute. Il a été déclenché sur la deuxième lecture du bill présenté à cette fin par le gouvernement à la Chambre des députés et relatif aux opérations forestières et aux bûcherons, par lequel on crée une commission spéciale qui s'occupera de faire enquête dans les divers chantiers de bois de la province.

M. Ouellet

C'est M. J.-Ernest Ouellet qui a provoqué le débat, ajourné ensuite par M. Elisée Thériault. M. Ouellet a tout d'abord souligné l'importance de la question. Bien des opinions, dit-il, depuis quelques années ont été exprimées sur ce sujet. Et, depuis longtemps, on se plaint des salaires trop bas que l'on donne aux bûcherons. On a fait des enquêtes et il a été prouvé que les plaintes des bûcherons étaient justifiées. Vivant au milieu d'une population de gens de châtiers, je connais leurs besoins et, pour ma part, dit M. Ouellet, je n'ai jamais douté de la justice des revendications des bûcherons en ce qui regarde leurs salaires.

M. Ouellet ajoute qu'il croyait bien que la mesure annoncée par le gouvernement allait être une mesure remédiate et complète. Il ne croit pas qu'il en soit ainsi devant le projet de loi actuellement à l'étude. Il l'appuie cependant parce qu'il consacre le principe de l'intervention du gouvernement dans cette question. Mais, encore une fois, ce projet de loi ne lui donne pas entière satisfaction. On ne va pas assez loin. On aurait dû, dans cette loi, ajouter quelques clauses qui permettraient de faire rencontrer tous les intéressés et de discuter l'opportunité d'établir en faveur des bûcherons un salaire raisonnable. Pourquoi nous arrêterions-nous en si bon chemin? Nous avons légiféré sur des choses aussi délicates: sur le salaire minimum des femmes, sur l'hygiène dans les chantiers, etc. Pourquoi nous arrêter à cette question d'un salaire minimum pour les bûcherons? M. Ouellet voudrait que l'on copiat pour le moins la loi de l'Ontario, à ce sujet. En somme, dit M. Ouellet, les bûcherons ne sont pas des communistes ni des bolchevistes; ils sont pour la plupart de très braves gens et des pères de familles nombreuses qu'ils ont besoin de faire vivre. Il n'y a pas de raison, ajoute M. Ouellet, pour que l'on paie aujourd'hui aux bûcherons les salaires dont ils se plaignent avec raison.

Témoignage de M. Dubuc

M. Ouellet cite certains témoignages, comme celui de M. Dubuc, de Chicoutimi, qui démontre qu'actuellement les chômeurs sont mieux traités dans notre province que les bûcherons. Une loi remédiate à cet effet serait de nature à rendre de grands services à toute la population. Après avoir cité certains passages d'une encyclopédie de Léon XIII et de la Bible sur les salaires raisonnables, M. Ouellet exprime l'opinion que si l'on ne veut pas modifier la présente loi, on prenne du moins des mesures pour la rendre plus efficace dans l'avenir.

M. Thériault a demandé l'ajournement du débat.

Au cours de la séance d'hier après-midi, plusieurs bills publics et privés ont subi leurs différentes lectures.

Le bill de Montréal

Le bill de Montréal a subi sa première lecture et la deuxième a été remise à une séance subséquente. La Chambre a adopté en première lecture également la loi concernant les distributeurs automatiques, celle qui modifie la Société coopérative fédérée des agriculteurs de Québec, la loi des pharmaciens et la loi médicale de Québec.

En troisième lecture, la Chambre a adopté la loi concernant la ville de Black Lake, celui qui concerne les amendements au code municipal relatifs à la qualification des électeurs. On a adopté de même le bill de la ville de Grand-Mère.

La séance a été ajournée à cet après-midi, à 3 heures.

Cours sur l'urbanisme

PAR M. JACQUES GREBER

M. Jacques Greber, architecte, professeur à l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris, attendu à Montréal d'ici lundi matin, inaugurera ses cours sur l'urbanisme à l'Ecole polytechnique, sous les auspices de l'Institut scientifique franco-canadien, lundi soir prochain à 8 h. 15.

La conférence d'ouverture portera sur le sujet suivant: L'urbanisme, généralités.

Voici les dates et les titres des conférences qui suivront: mardi, 10 avril: Site géographique, aménagement régional; mercredi, 11 avril: Aménagement urbain, localisations, hygiène; vendredi, 13 avril: Circulations, transports; lundi, 16 avril: Espaces libres; mercredi, 18 avril: Esthétique, tracés, règlements, servitudes; lundi, 23 avril: Dossier urbain; projets; plans; L'urbanisme aux Etats-Unis; vendredi, 27 avril: L'urbanisme dans divers pays; lundi, 30: L'urbanisme en France; mercredi, 2 mai: L'urbanisme en France; jeudi, 3 mai: Conclusion: rêves et réalités.

Ces cours auront lieu dans le grand amphithéâtre de l'Ecole polytechnique, 1430 rue St-Denis, aux jours indiqués, à 8 h. 15 p.m.

Le public est invité. Entrée libre.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241*).

DUPUIS

C'est le temps, messieurs, d'adopter des sous-vêtements plus légers

SPECIAL

Combinaisons "Hatchway"

En balbrigan, manches courtes et jambes longues. Manches courtes et jambes longues. Tailles: 34 et 36 seulement. Prix ord. 1.25. Chacun.

.59

Combinaisons "Zimmerknit"

Tricot de coton par côtes fines, nuance crème. Manches et jambes longues. Manches courtes et jambes longues, aussi sans bouton, manches courtes et jambes longues, 34 à 44. Chacune.

.86

Achetez vos

CALECONS "SHORTS"

à ce prix

CHACUN

.35

3 pour 1.00

Calécons de broadcloth à rayures avec biais et tricot élastique à l'arrière. Plusieurs dessins et nuances au choix. Tailles: 28 à 42.

Gilet ATHLETIQUE en coton, pour porter avec caleçons Short. 34 à 44. Chacun .35

3 pour 1.00

Au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Plateau 5151 — Local 202

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, co-dir. A.-J. DUGAL, s.-g. dir. gér.

L'industrie laitière

L'Assemblée législative étudie le bill Godbout

Québec, 5 (D.N.C.) — Hier soir, la Chambre s'est formée en Comité plénier pour étudier le bill des produits laitiers.

Les premières clauses sont adoptées sans discussion. A l'article sixième, on formule quelques objections. Le député de Rouville se demande si les pouvoirs que l'on veut accorder à la Commission de l'industrie laitière ne viendront pas en conflit avec la loi fédérale de l'office des débouchés commerciaux.

M. Taschereau: M. Bennett n'a fait parvenir le texte du bill qui a été adopté en première lecture. Il est évident que l'on se rend compte que ce projet soulève une question de constitutionnalité. Le premier ministre annonce qu'il nous fera parvenir le texte d'une autre loi relative aux hypothèques et qui complètera celle-ci. Ces lois viendront en conflit avec celle que nous étudions mais Ottawa demandera notre coopération pour l'application de sa loi. Il est possible que nous acceptons cette loi mais nous ne le savons pas encore parce que nous ne connaissons pas le texte définitif.

M. Guertin: Il y aura conflit au sujet du commerce interprovincial du lait.

M. Taschereau: Nous sommes à étudier spécialement ce point et je crois que dès demain nous pourrions modifier le bill pour donner satisfaction à nos producteurs de lait. Il n'y a pas de doute que la loi fédérale que l'on veut de présenter empêche sur le droit de provinces quand on veut accorder à une Commission le droit de fixer les prix du lait chez nous.

M. Duplessis: Le projet fédéral est susceptible d'amendement. Si l'office des débouchés commerciaux doit s'appliquer chez nous pour certains points, je crois que nous devons tout de même passer la loi que nous étudions. J'ai préconisé la création d'une agence provinciale pour notre commerce et sur le point de l'industrie laitière en particulier, je crois qu'il importe que nous nous protégeons nous-mêmes.

M. Barré: Je ne me prononce pas sur la loi fédérale et je n'ai pas exprimé l'opinion qu'on devrait la préférer à la nôtre. J'ai soulevé la question de la possibilité des conflits.

M. Taschereau: Je crois qu'avant de laisser contrôler toutes les industries agricoles, minières, papeteries, etc., par le fédéral, il faudra y regarder deux fois. Nous sommes une minorité dont on n'a pas toujours respecté les droits et il ne faudrait pas que notre province devienne un "camping ground" pour les producteurs des autres provinces.

M. Godbout parle dans le même sens et on continue l'étude du bill. M. Sauvé demande si le ministre

de l'agriculture a pris une décision quant au nombre des commissaires. M. Godbout répète qu'il lui semble préférable de nommer trois commissaires. Cependant aucune décision n'a été prise. M. Duplessis dit qu'il préférerait une commission de cinq membres, commission représentative.

L'opposition voudrait que la Commission fût nommée durant bonne conduite et non bon plaisir mais le gouvernement veut se réserver le droit de changer les commissaires, ou abolir la commission si les circonstances l'exigent. On adopte l'article 6 et le Comité rapporte progrès. Cette étude se poursuivra aujourd'hui. La Chambre s'ajourne.

Dans la fourrure

Il vient d'arriver chez J. F. Reid, manufacturier, des fitch aussi gros que des martres de roche et qui se peuvent acheter pour le prix extrêmement bas de \$25 pour trois. Il y en a même sur le lot à \$15 pour trois. 1473 Amherst.

Voici les symptômes habituels de l'acidité d'estomac

En voici les symptômes: Nervosité, Nausées, Indigestion, Perte d'appétit, Maux de tête fréquents, Sensation de faiblesse, Insomnie, Aigreur d'estomac, Auto-intoxication.

Ce qu'il y a à faire:

PRENEZ 2 cuillerées à thé de Lait de Magnésie de Phillips dans un verre d'eau chaque matin en vous levant; prenez-en une autre une demi-heure après avoir mangé, puis une autre enfin avant de vous mettre au lit. OU BIEN prenez les nouveaux comprimés de Lait de Magnésie de Phillips — un comprimé pour chaque cuillerée à thé telle que prescrite ci-dessus.

Si vous avez de l'acidité d'estomac, que cela ne vous trouble pas. Suivez les indications très simples fournies ci-dessus. Ce faible dosage de Lait de Magnésie de Phillips agit instantanément, neutralisant les acides qui causent les maux de tête, douleurs d'estomac et autres maux. Faites-en l'essai. Vous vous sentirez une tout autre personne.

Mais prenez bien soin, quand vous achetez, de vous faire donner le véritable Lait de Magnésie de Phillips ou les comprimés de Lait de Magnésie de Phillips, en boîtes de 25c. et de 50c.

Sous forme de comprimés

Chaque petit comprimé est l'équivalent d'une cuillerée à thé de Lait de Magnésie de Phillips.

Authentique. Fabriqué au Canada. Lait de Magnésie de Phillips

BIRKS DIAMANTAIRES JOAILLIERS

Carré Phillips

Mort du musicien Shea

Le professeur Patrick J. Shea, musicien bien connu de la métropole, est décédé hier à l'âge de 67 ans.

Feu M. Shea fut maître de chapelle à l'église Ste-Anne, à l'église St-Patrick et à l'église St-Augustin. Compositeur de renom, M. Patrick J. Shea est l'auteur de plusieurs marches et pièces religieuses. Lui survivent, sa femme née Brennan (Sarah-Elizabeth); une fille, Mrs George W. Shaver, de Winnipeg; Vincent Shea, un frère, M. Michael Shea et une sœur: Mrs J. Allan, de Montréal.